

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

NOS CRITIQUES

Les Triplettes de Belleville	★★★★	PAGE 12
Tiresia	★★★★	PAGE 5
In America	★★★★	PAGE 5
Alexandra's Project	★★★★	PAGE 8
Roger Toupin, épicier variété	★★★1/2	PAGE 10
Le Coeur ailleurs	★★★	PAGE 11
Mona Lisa Smile	★★★	PAGE 9
Annie Brocoli dans les fonds marins	★★★	PAGE 11



PAYCHECK
BEN AFFLECK SE PAIE LA TRAITE PAGE 3



Le cinéaste Tim Burton a fait planter 10 000 narcisses pour une scène où Edward (Ewan McGregor) et Sandra (Alison Lohman) se font la cour.

BIG FISH

DU POISSON GROS COMME ÇA...



MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

NEW YORK — La rencontre était inévitable. Celle d'un cinéaste qui s'est toujours fait un devoir de proposer des univers singuliers et d'un film tournant autour d'un personnage qui fabule sa vie. Un homme qui, en fait, est convaincu que les histoires qu'il raconte, à travers lesquelles il projette par la même occasion une certaine

image de lui-même, sont plus intéressantes que l'individu qu'il est en réalité.

S'il est quelqu'un qui peut comprendre l'état d'esprit qui anime Edward Bloom, le personnage central du roman de Daniel Wallace duquel *Big Fish* est tiré, c'est bien Tim Burton.

Depuis *Pee-wee's Big Adventure*, en passant par *Edward Scissorhands*, *Sleepy Hollow*, *The Nightmare Before Christmas* (qu'il a produit), ou même, les superproductions auxquelles il s'est attaqué (*Batman*, *Planet of the Apes*), Burton n'a en effet cessé de magnifier ses univers — parfois dans leurs aspects plus sombres

— afin de faire décoller le décor de la réalité quotidienne.

Aussi a-t-il accepté très vite de changer son programme afin de se lancer dans la réalisation de *Big Fish* (*La Légende du gros poisson* en version française, à l'affiche le jour de Noël). Non seulement ce projet lui permettait-il d'aborder des thèmes un peu plus personnels, mais de plus, le style visuel du film, dit-il, lui est apparu de façon instinctive.

L'affaire est d'autant plus remarquable que le roman de Wallace n'a jamais été conçu dans un esprit cinématographique. Il aura d'ailleurs fallu l'apport du scénariste

John August (*Go, Charlie's Angels*) pour élaborer la structure narrative d'un récit complexe dans lequel s'entremêlent différentes époques.

Plus grand que nature

C'est qu'il y a beaucoup de monde et beaucoup de lieux dans *Big Fish*. Campé dans le sud profond des États-Unis (le film a d'ailleurs été tourné en bonne partie en Alabama, sur les lieux mêmes où l'histoire se déroule), le film s'attarde au parcours d'un doux rêveur, Edward Bloom qui, toute sa vie durant, a fabulé son existence.

› Voir **POISSON** en page 2



Pour Noël, donnez leurs ce qu'ils désirent des Certificats Cadeaux

CINÉMA

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca



MAGGIE SMITH

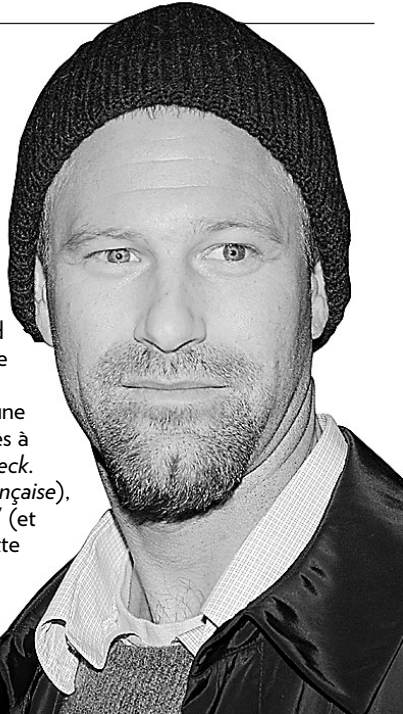
À TOI POUR TOUJOURS TON HARRY

Il reste encore plus de six mois avant la sortie du troisième épisode des aventures de Harry Potter (*Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* prend l'affiche le 4 juin 2004) mais l'élaboration des épisodes subséquents va déjà bon train. Lors d'une rencontre de presse soulignant la sortie de *Mona Lisa Smile*, le réalisateur Mike Newell, qui n'a pas tourné en Angleterre depuis *An Awfully Big Adventure* en 1995, disait être enthousiasmé à la perspective de tourner, dès le mois de mai prochain, *Harry Potter et la Coupe de feu*, dont la sortie est prévue pour novembre 2005. «Je peux d'ailleurs vous annoncer que Maggie Smith est de retour!» a-t-il dit fièrement avant de souligner le plaisir qu'il éprouvera à réaliser chez lui un film en disposant des moyens dévolus aux superproductions hollywoodiennes. Rappelons que le cinéaste mexicain Alfonso Cuarón (*Y Tu Mama Tambien*) est à la barre du troisième épisode; Stuart Baird (*Star Trek: Nemesis*), selon le site Internet Movie Data Base, réaliserait de son côté *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, dont la sortie est prévue en 2007. Steve Kloves, qui compte deux réalisations à son actif (*The Fabulous Baker Boys* et *Flesh and Bone*), signe tous les scénarios, adaptations des célèbres romans de J.K. Rowling.

UN ACTEUR JALOUX

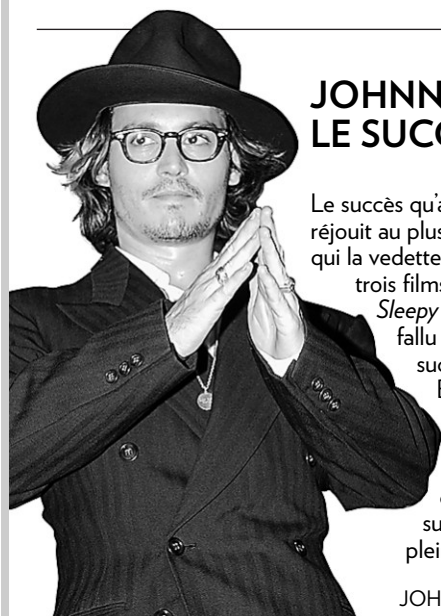
D'abord révélé par les films de Neil Labute (*In the Company of Men*) puis, par Erin Brockovich, Aaron Eckhart compte un jour se lancer dans la réalisation. «J'aimerais aider les acteurs à se surpasser; les diriger de la même manière que je souhaiterais être moi-même dirigé en tant qu'interprète. Quand tu vois un film comme *Nil By Mouth*, tu ne peux faire autrement que d'être jaloux en tant qu'acteur!» a dit Eckhart au cours d'une ronde d'entrevues organisée à Los Angeles à l'occasion de la sortie prochaine de *Paycheck*. *Nil By Mouth* (Ne pas avaler en version française), réalisé par l'acteur Gary Oldman en 1997 (et produit par Luc Besson), mettait en vedette Ray Winstone et Kathy Burke. Cette dernière avait d'ailleurs obtenu le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes.

AARON ECKHART



UN SCÉNARISTE S'INCLINE

L'un des plus grands admirateurs de *Life of Pi*, le roman primé de Yann Martel, est le scénariste Dean Geogaris. Aussi ce dernier s'est-il empressé de plancher sur le projet d'adaptation du livre pour le grand écran. «J'estimais être en mesure de rendre justice à ce très grand roman», expliquait-il récemment à Los Angeles à l'occasion de la sortie de *Paycheck*, un film dont il signe le scénario à partir d'une courte nouvelle de Philip K. Dick. Il se trouve pourtant que l'auteur cinéaste M. Night Shyamalan, originaire de Pondichéry en Inde (l'endroit même où commence le récit), aura finalement l'honneur de porter le roman de Martel à l'écran. Et comme le réalisateur de *The Sixth Sense* signe les scénarios de ses films, Geogaris a dû se résigner à céder la place. «Ce fut un peu difficile à accepter parce que j'avais le sentiment qu'il s'agissait peut-être là du projet d'une vie», a confié le scénariste à *La Presse*. «Cela dit, je sais que le projet est entre bonnes mains. Quand un créateur de talent comme Night Shyamalan se pointe, vous ne pouvez faire autrement que de vous incliner.» Geogaris, précisons-le, signe aussi le scénario de la nouvelle version de *The Manchurian Candidate* que tourne présentement Jonathan Demme avec, dans les rôles principaux, Denzel Washington et Liev Schreiber.



JOHNNY DEPP, LE SUCCÈS ENFIN!

Le succès qu'a obtenu Johnny Depp cette année réjouit au plus haut point Tim Burton, cinéaste avec qui la vedette de *Pirates of the Caribbean* a tourné trois films (*Edward Scissorhands*, *Ed Wood*, *Sleepy Hollow*). «Je n'en reviens pas qu'il ait fallu autant de temps avant qu'un tel succès ne se présente à lui», a déclaré Burton au cours d'une rencontre de presse tenue à New York. «Il est vrai que c'est toujours plus long quand un acteur ne cadre pas dans une catégorie particulière. John est une supervedette maintenant. Et c'est pleinement mérité.»

JOHNNY DEPP

ENTENDU CETTE SEMAINE

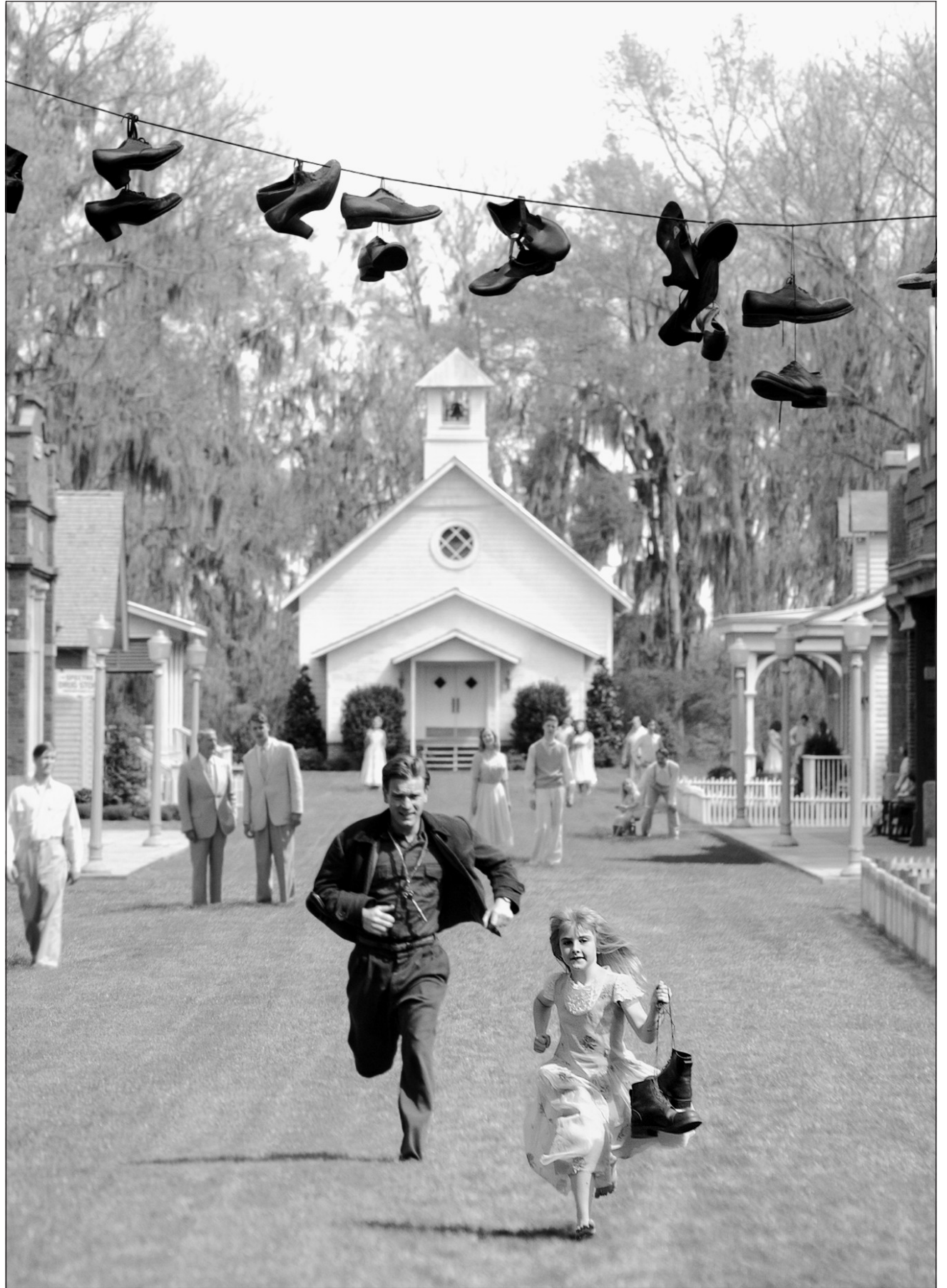
«Après *"Kill Bill"*, je trouvais reposant de simplement faire «la fille» et de pouvoir donner la réplique à quelqu'un sans me faire étrangler!»

— UMA THURMAN, «la fille» de *Paycheck*.

— Tim (Burton) et moi avons fait quatre films ensemble. Je me sens vraiment très proche de lui...

— Quand même pas autant que moi!

— HELENA BONHAM-CARTER, compagne de Tim Burton, répondant à Danny DeVito, son partenaire de jeu dans *Big Fish*.



Ewan McGregor, interprète d'Edward Bloom jeune, fait partie de l'impressionnante distribution réunie par Tim Burton pour son *Big Fish*, qui se tient en équilibre entre la fantaisie et l'émotion.

Tim Burton sur le terrain de l'émotion pure

POISSON suite de la page 1

Conteur hors pair, charmeur comme pas un, Bloom a en effet toujours enjolivé sa vie — et celle des autres — en inventant des histoires à faire pâlir d'envie le Capitaine Bonhomme.

Ayant le sens de la formule et de l'anecdote, imposant une personnalité plus grande que nature, Edward, sans s'en rendre compte, jette évidemment un peu d'ombre sur Will, son fils plus introverti. Aussi ce dernier exige-t-il des comptes au moment où le paternel commence à vieillir. Pour rendre justice à cette relation peu simple, le cinéaste utilise des touches de réalisme magique au cœur desquelles se révèlent les liens particuliers entre les deux hommes. D'où cette propension du cinéaste à labourer, pour l'une des premières fois, le terrain de l'émotion pure.

«Mon propre père est mort quelques mois avant que je ne me décide à me lancer dans la réalisation de ce projet», précise Burton. Nous n'étions pas très liés, mais nous avons quand même tenté un rapprochement. À vrai dire, je m'identifie autant au père qu'au fils dans le film.»

Ce père, immense, est interprété ici par le non moins immense Albert Finney. Billy Crudup, révélé par *Almost Famous*, prête ses traits au fils. Entre les deux se dresse, magnifique, Jessica Lange. Qui incarne ici Sandra, la femme d'Edward qui, même après toutes ces années de vie commune, est toujours aussi admirative devant son doux rêveur de mari. Précisons aussi qu'Ewan McGregor et Alison Lohman incarnent Edward et Sandra au cours des nombreux retours en arrière qui jalonnent le récit.

«Il était crucial pour nous de trouver des acteurs plus jeunes tout aussi crédibles», précise le réalisateur. Dans notre esprit, Albert et Ewan se partagent un seul et même rôle. Je me suis d'ailleurs senti très privilégié parce que ces deux acteurs partagent non seulement la même approche dans le jeu, mais ils sont prêts à tout essayer ce qu'on leur propose avec, toujours, le même enthousiasme!»

Autour d'eux, Burton a réuni une distribution impressionnante parmi laquelle on retrouve, même pour de petits rôles, des gens de la trempe de Danny DeVito, Steve Buscemi et Helena Bonham-Carter. Du côté de ces acteurs, l'occasion de travailler avec un cinéaste dont la vision est unique a eu préséance sur tout le reste. «Une expérience cinématographique se mesure à ce qu'on a pu vivre au moment du tournage, pas en termes de résultat au box-office, fait notamment remarquer Steve Buscemi. *Big Fish* est un film particulier et je suis honoré d'y avoir participé», ajoute-t-il.

Jessica Lange dit de son côté savoir reconnaître la qualité d'un projet comme celui-ci. «J'ai tou-

Une nouvelle direction

Tous louent évidemment le style incomparable du cinéaste, qui a tenu à s'appuyer sur des techniques traditionnelles pour créer ses effets visuels. «J'ai beaucoup travaillé sur la technologie dans mes films précédents, mais j'estimais que, cette fois, des effets plus classiques rendraient mieux justice au propos du film. Les acteurs préfèrent ça, de toute façon», fait valoir le cinéaste.

Quelques images de synthèse ont quand même été utilisées, mais Burton insiste pour dire qu'on peut pratiquement les compter sur les doigts d'une main. Dans une scène où les jeunes Edward et Sandra se font la cour dans un champ de fleurs, plus de 10 000 narcisses ont, par exemple, été plantés. Il aura d'ailleurs fallu un week-end entier pour ce faire. «Oui, c'est du trouble. Mais c'est bien plus joli, non?» dit le réalisateur en riant.

Bien qu'il n'aime pas beaucoup se retourner sur son oeuvre («J'aurais l'impression de me voir comme une chose extérieure, je n'aime pas analyser!») précise-t-il, Tim Burton est conscient d'avoir franchi un pas dans une nouvelle direction avec *Big Fish*. «Ce fut un choix très conscient de ma part que d'aller explorer un thème plus dramatique. La matière m'inspirait. Je trouvais enthousiasmant de donner vie à un scénario — l'un des plus beaux que j'ai lus — dans lequel l'équilibre entre la fantaisie et l'émotion est toujours parfaitement maintenue. Il me fallait faire honneur à ce bel équilibre.»

Danny DeVito, qui retrouve ici Tim Burton pour la quatrième fois (en plus de *Big Fish*, *Batman Returns*, *Mars Attacks* et *Hoffa* — un film que DeVito a réalisé et dans lequel Burton avait un petit rôle — figurent à leur feuille de route commune), confirme la nature de cette évolution. «Tim a entraîné cette fois les acteurs dans un espace émotif dans lequel il ne les avait jamais emmenés auparavant. Et vraiment, ce fut magnifique!»

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de Columbia Pictures.

«Ce fut un choix très conscient de ma part que d'aller explorer un thème plus dramatique.»

jours été très consciencieuse dans mes choix. Comme je reçois moins de propositions depuis une dizaine d'années, il est presque inévitable que mes présences se fassent plus rares au cinéma», dit celle qui est récemment montée sur scène à Londres pour jouer *Long Day's Journey Into Night*. Se disant très admirative devant Tim Burton («Il est l'un des cinéastes les plus enthousiastes avec lesquels il m'a été donné de travailler»), l'actrice, lauréate de deux Oscars (*Tootsie*, *Blue Sky*) dit avoir été complètement subjuguée par le scénario, même si le personnage qui lui était destiné n'était pas, sur papier, très élaboré. «J'ai été très atteinte par le réalisme magique contenu dans l'histoire», dit Jessica Lange. J'ai aussi été attirée par les thèmes d'acceptation, de compassion, de tolérance qui s'y trouvent. J'estime qu'il est important de parler de ces choses. J'aime aussi comment est illustré ce lien très fort entre le père et le fils, où rien n'est pourtant jamais vraiment exprimé avec des mots. D'après ce que je constate, les hommes sont particulièrement touchés par ce film. Et ça me réjouit!»

Le talentueux Mr. Minghella

CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

« Il est trop tôt ce matin pour répondre à cette question ! » lance en riant Anthony Minghella lorsqu'on lui demande s'il considère l'amour comme la plus grande aventure de la vie d'un homme. C'est que, après *The Talented Mr. Ripley* et surtout *The English Patient*, le cinéaste britannique nous revient avec *Cold Mountain*, une autre grande histoire d'amour, encore une fois malmenée par la folie guerrière des hommes. On se souvient que dans *The English Patient*, qui se déroulait pendant la Deuxième Guerre mondiale, un homme faisait tout pour sauver celle qu'il aime de la mort, allant même jusqu'à trahir son pays qui, de toute façon, le considérerait comme un étranger. Dans *Cold Mountain*, qui se passe pendant la guerre de Sécession américaine (1861-1865), un soldat confédéré décide de désertre l'armée pour retourner dans son village de la Caroline du Nord où une femme l'attend depuis quatre ans.

« Je voulais mettre en images la célébration de la capacité d'aimer des gens, plutôt que leur capacité à se faire violence entre eux, explique Anthony Minghella, joint la semaine dernière à Toronto où il était heureux de retrouver un cercle d'amis, parmi lesquels il compte l'écrivain Michael Ondaatje, l'auteur de *The English Patient*, dont l'adaptation cinématographique a valu à son réalisateur neuf Oscars et des millions de spectateurs.

« *Cold Mountain* est un plaidoyer pour les solutions non-violentes, poursuit-il, des solutions qui résolvent des problèmes sans les armes, c'est-à-dire l'amour, la compassion et l'écoute. Je pense que le fait de s'accrocher à une promesse qu'on a faite est plus inspirant que la confrontation et les conflits. L'amour dure plus longtemps que la cruauté. C'est banal à dire, mais j'y crois. »

C'est pourquoi l'aspect politique et historique de *Cold Mountain* est périphérique à l'histoire personnelle des personnages, même s'ils sont touchés de plein fouet par les événements. « Je ne voulais pas faire un film sur la guerre ou un document sur la guerre civile, précise-t-il, mais sur la manière dont elle touche les gens au-delà du champ de bataille, dans les maisons et les familles. Je n'étais pas tellement intéressé à opposer une histoire d'amour à la guerre, mais par la recherche d'une humanité. Parce que lorsque la mort est proche, la vie devient urgente. La guerre civile américaine est la première guerre moderne et elle fut incroyablement destructrice. À notre époque, nous avons tendance à masquer cette réalité par des formules plaisantes comme *dommages collatéraux*, qui veut dire en fait la mort de civils. »

Cold Mountain a demandé quatre ans de la vie d'Anthony Minghella. « Cela représente tout ce que je sais faire,



Dans *Cold Mountain*, Jude Law interprète un soldat confédéré qui décide de désertre, après quatre ans de combat pendant la guerre de Sécession, pour retourner dans son village de la Caroline du Nord où l'attend la femme qu'il aime (Nicole Kidman).

en un sens, dit-il après un long silence. J'ai mis mon cœur et mon âme dans ce film, et ça a pris le cœur et l'âme de l'équipe. Ça représente ce que je suis dans le monde et ce que je pense du monde dans lequel je vis, dans le sens le plus artistique dont je suis capable. Je veux être un artiste qui fait des films qui touchent les gens, et qui les fait penser et s'émuouvoir. Je ne veux pas faire des documents historiques et pédagogiques. »

Est-ce la raison pour laquelle la musique prend autant d'importance dans cette histoire ? Qu'elle constitue un peu le ciment de la réunification sociale ? « Je voudrais bien le penser, répond le cinéaste, grand mélomane et musicien lui-même. Je voudrais pouvoir dire que la musique est le meilleur de nous-mêmes. »

Le maître de l'adaptation

Si Anthony Minghella a travaillé quatre ans à son projet, c'est en grande partie en scénarisant le roman à succès de Charles Frazier, qu'on disait difficile à adapter. « Si vous avez à passer plusieurs années de votre vie sur un matériel, ce doit être un maté-

riel que vous aimez et que vous respectez, croit-il. Dans ces circonstances, vous ne tentez pas d'améliorer le roman, vous ne voulez que lui rendre justice. »

L'adaptation est l'un des points forts du cinéaste, comme en témoigne la

« *Cold Mountain* est un plaidoyer pour les solutions non-violentes, des solutions qui résolvent des problèmes sans les armes, c'est-à-dire l'amour, la compassion et l'écoute. »

réussite de *The English Patient*, mais aussi de *The Talented Mr. Ripley*, né d'un roman de Patricia Highsmith. C'est pendant ce dernier film qu'il a découvert le talent de Jude Law, qui incarne Inman dans *Cold Mountain*. Le film compte aussi au générique les deux rivales de la soirée des Oscars de l'an dernier, Nicole Kidman et Renée Zellweger, dont les personnages font preuve l'un envers l'autre d'une grande solidarité. « C'était merveilleux de faire un film où deux femmes ne sont pas rivales ni jalouses l'une

de l'autre, souligne Anthony Minghella, qui insiste pour dire qu'au-delà de l'histoire d'amour de *Cold Mountain*, il y a surtout l'amitié. L'amour est important, mais l'amitié l'est encore plus. Le film se termine avec des amis, pas des amants. »

« *Cold Mountain* est un plaidoyer pour les solutions non-violentes, des solutions qui résolvent des problèmes sans les armes, c'est-à-dire l'amour, la compassion et l'écoute. »

L'autre difficulté de *Cold Mountain* fut de tourner le film en Roumanie, le seul endroit où les paysages correspondaient à ce qu'était la Caroline du Nord au siècle dernier, selon le cinéaste. « C'était splendide mais vraiment difficile, avoue-t-il. Car il n'y a pas d'industrie cinématographique là-bas. Vous avez à inventer les infrastructures à mesure que vous tournez. Nous avons tout construit, les maisons, les villes, les fermes, en plus d'être les otages de la température ! » Finalement, dans le contexte améri-

cain de la guerre en Irak, n'est-ce pas un peu risqué de lancer un film dans lequel un homme déserte son armée pour aller rejoindre la femme qu'il aime ? « On ne m'avait pas posé cette question ! Disons que dans le cas de la guerre civile dans *Cold Mountain*, la guerre a atteint un sommet si chaotique que plusieurs hommes désertaient. On leur avait dit qu'ils allaient à la guerre pour quelques semaines et quatre ans plus tard, ils avaient perdu la guerre et ils continuaient la boucherie.

« Je pense que beaucoup d'hommes ont senti qu'on avait besoin d'eux à la maison, et non sur un champ de bataille. Inman est un vrai personnage qui a existé, mais des centaines d'hommes à l'époque on senti que leurs maisons, leurs fermes, leurs femmes et leurs enfants étaient abandonnés. Ce n'est pas un message pour les soldats américains en Irak, mais je mentirais si je ne disais pas que le film véhicule un fort sentiment antiguerre, car il y en a un. Disons que je crois aux valeurs des Nations unies, de la diplomatie et non aux valeurs des armes.

Paycheck: Ben Affleck s'en paie une tranche

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Dire que Ben Affleck a eu une « grosse » année relève de l'euphémisme. Bien qu'il ait été omniprésent dans les médias (et pas toujours pour les bonnes raisons), l'acteur a quand même su faire face à la musique. Dans de telles circonstances, plusieurs vedettes de son statut auraient probablement choisi de se réfugier derrière le confort d'une simple conférence de presse pour assurer la promotion d'un nouveau film. Affleck, lui, a décidé de se jeter dans la fosse aux lions.

Il y a deux semaines, l'amoureux de Jennifer Lopez (« j'me marie, j'me marie pas »), aussi grand admirateur d'Anne-Marie Losique et des Québécoises en général, s'est ainsi prêt à l'exercice des rondes d'entrevues, multipliant les interviews en puisant à même la bonne réserve d'autodérision qui le caractérise.

C'est qu'il en aura fallu de l'humour pour survivre à tout ce qui s'est dit et écrit sur lui récemment. Sur le plan cinématographique, 2003 fut marqué par un succès public (*Daredevil*), mais aussi par *Gigli*, un échec historique (dans lequel il tient l'affiche avec sa bien-aimée) pour lequel les critiques ont rivalisé d'ingéniosité afin de trouver les formules les plus assassines (Affleck avait d'ailleurs fait une compilation de tous ces titres au cours d'un passage fort amusant au *Tonight Show*).

« Je ne fais jamais rien à moitié, af-

firme tout de go la vedette. *Gigli* est le *Ishbar* de notre époque », dit — presque fièrement — Affleck en évoquant l'abominable film d'Elaine May mettant en vedette Dustin Hoffman, Warren Beatty et Isabelle Adjani.

Sur le plan médiatique, il y a bien entendu eu tout ce cirque entourant sa liaison sentimentale avec la star de *Maid in Manhattan* (on a surnommé le couple « Bennifer »), mais Affleck aura de plus aussi été, d'une certaine manière, consacré comme icône de la culture populaire en faisant l'objet d'une pièce de théâtre montée *Off Broadway*. La particularité de *Matt & Ben* réside non seulement dans le fait que cette pièce s'attarde à la vie de Matt Damon et de Ben Affleck avant qu'ils ne connaissent la notoriété, mais aussi parce que les deux acteurs y sont incarnés par... deux femmes ! Ni Damon ni Affleck n'ont toutefois encore eu la chance d'assister à l'une des représentations. Très franchement, ils n'en ont pas, l'un comme l'autre, vraiment envie...

Comme un gamin

Cinématographiquement parlant, Affleck terminera pourtant l'année sur une note plus positive. Le scénariste de *Good Will Hunting* (pour lequel il avait, rappelons-le, obtenu l'Oscar du meilleur scénario) est en effet la tête d'affiche de *Paycheck* (*La Paye* en version française — à l'affiche le jour de Noël), le plus récent film de John Woo, grand spécialiste hongkongais

du film d'action qui, depuis quelques années, fait maintenant carrière à Hollywood.

« Pour moi, John est un héros », affirme sans ambages la vedette, grand fan du cinéaste. « Quand nous avons tourné une séquence dans le plus pur style Woo, une scène où deux personnages se tiennent en joue à la pointe d'un revolver, je me suis vraiment senti comme un gamin de 12 ans ! »

Il est vrai que les films que John Woo a réalisés à Hong Kong (*The Killer*, *Hard Boiled* notamment) ont eu beaucoup d'influence sur le nouveau cinéma d'action américain. Quentin Tarantino, pour ne nommer que lui, s'en est notamment beaucoup inspiré.

« Il est fascinant de regarder John travailler, ajoute Affleck. Il conçoit sa mise en scène comme s'il s'agissait d'un ballet entre les acteurs et la caméra. En plus, il est d'une gentillesse exemplaire. Cela m'a d'ailleurs surpris un peu parce qu'avec les films qu'il fait, je m'attendais à tomber sur un type complètement cinglé ! »

Dans *Paycheck*, Ben Affleck incarne Michael Jennings, un expert en technologie qui, dans un futur pas si lointain, est embauché — à grand frais — par de grandes corporations pour mener des missions secrètes. Une fois accomplies, celles-ci sont systématiquement rayées de sa mémoire afin d'éviter toute forme d'espionnage industriel.

Adapté d'une courte nouvelle de

Phillip K. Dick, le spécialiste du roman d'anticipation dont plusieurs oeuvres ont déjà été portées à l'écran (*Blade Runner*, *Total Recall*, *Minority Report*), le scénario (écrit par Dean Geogaris), décrit la cavale d'un type qui, après avoir mené à bien une mission dont il n'a aujourd'hui plus aucun souvenir, se retrouve poursuivi par des tueurs.

Pour Affleck, l'équation John Woo — Phillip K. Dick ne pouvait s'avérer plus enthousiasmante. « *Blade Runner* m'a beaucoup marqué, dit-il. Ma grille d'analyse fut d'ailleurs complètement transformée à partir du jour où j'ai vu ce film de Ridley Scott. Et puis, j'ai trouvé l'expérience de tournage avec John tellement enrichissante que je serais prêt à tourner n'importe quoi avec lui ! »

C'est dire qu'il ne serait pas impossible que Ben Affleck se retrouve à jouer un jour dans un western ou dans une comédie musicale ! John Woo, étonnamment, aimerait bien se lancer dans des projets semblables. Et s'attaquer à des styles radicalement opposés à celui avec lequel il a établi sa réputation.

« J'ai grandi à Hong Kong en regardant les grands westerns réalisés par John Ford et Howard Hawks », explique-t-il à quelques journalistes un peu surpris par cette déclaration. « Rien ne me ferait plus plaisir que d'avoir l'occasion de réaliser un grand western. J'en rêve depuis une bonne dizaine d'années. Dans *Paycheck*, j'ai d'ailleurs filmé les motos comme s'il s'agissait de chevaux. »

Hommage à Hitchcock

Autre objet de convoitise pour le cinéaste : le film musical. « Mais pas une comédie musicale traditionnelle, prévient-il. Plutôt un film d'action et de musique avec des gangsters. Une espèce d'amalgame entre *The Killer* et *Cabaret* à vrai dire ! »

En attendant, John Woo, qui aimerait bien pouvoir un jour bénéficier du plein pouvoir créatif afin d'élaborer un film américain plus personnel et plus « signifiant », se remet de l'échec de *Windtalkers*. « J'avais justement tenté de proposer alors quelque chose de plus significatif. J'en suis encore à essayer de comprendre pourquoi ce film n'a pas fonctionné », s'interroge le cinéaste.

Aussi est-il revenu, avec *Paycheck*, à un genre qui a assuré son succès. Estimant avoir trouvé le bon dosage entre les éléments d'action, de romantisme et de suspense, John Woo rend aussi hommage, par la même occasion, au cinéma d'Alfred Hitchcock, une autre de ses idoles. Ben Affleck a d'ailleurs ici un peu l'allure qu'avait Cary Grant dans *North By Northwest*.

« Il y a plein de clins d'oeil au cinéma d'Hitchcock, fait remarquer John Woo. Les amateurs reconnaîtront des références faites non seulement à *North By Northwest*, mais aussi à *The Birds*, à *Psycho* et à *The 39 Steps*. »

« John maîtrise le genre comme pas un. Quand on dit à quelqu'un du milieu qu'on s'apprête à tourner sous la direction de John Woo, le monde capote ! », dit de son côté Aaron Eckhart, qui, avec Uma Thurman et Colm Feore partage l'affiche de ce nouveau film.

« Je ne sais pas vraiment à quoi tient mon style, ajoute John Woo, mais j'aime insérer dans mes films des scènes avec lesquelles je m'amuse en tant que metteur en scène. »

« Évidemment, conclut-il, mon approche change au fil des ans — je vieilliss comme tout le monde ! — et je prends plaisir à tourner des choses plus heureuses, plus optimistes. J'ai tendance à penser que le futur ne sera peut-être pas aussi horrible qu'on pourrait le croire ! »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de Paramount Pictures.

Christal Films présente

TRISTAN & ISEUT

Un vaillant chevalier.
Une belle princesse...
Une aventure extraordinaire.

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL
FAMOUS PLAYERS PARISISIEN
CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060
MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16
FAMOUS PLAYERS VERSAILLES
CINÉMA COLOSSUS LAVAL
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉMA ST-EUSTACHE
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
CINÉMA COLOSSUS LAVAL
CINÉMA ST-BRUNO
MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE!

LA COMÉDIE DU TEMPS DES FÊTES! Plus de 1 million au box-office!

« ...une comédie incontournable qui fait du bien. »

- Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal



« Nez rouge [...] fera un malheur pendant le temps des fêtes. »

« La distribution [...] est impeccable et dirigée de main de maître... »

- Denise Martel, Le Journal de Québec

« ...c'est magnifique, c'est féerique, c'est lumineux! »

« Un très très très joli film pour le temps des fêtes! »

- Indicatif Présent, Radio-Canada

« Scintillant comme un arbre de Noël. »

- Isabelle Massé, La Presse

« Pour tous ceux qui croient au père Noël! »

- Echos Vedettes

« Irrésistible et magique! » « ...un véritable régal... »

- Pierrette-Hélène Roy, La Tribune

« ...un film charmant, soigné... pas de doute, le père Noël existe! »

- Michel Coulombe, Radio-Canada

« Nez rouge prouve que notre cinéma peut produire des comédies romantiques avec autant de panache que les Britanniques et les Américains. »

- Brendan Kelly, The Gazette

Jacques BONIN et Claude VEILLET



Nez Rouge



avec Patrick HUARD Michèle Barbara PELLETIER et Pierre LEBEAU
dans un film réalisé par Erik CANUEL
scénario Sylvie PILON et Sylvie DESROSTERS

FILMS
VISION 4

www.christalfilms.com/nezrouge

CHRISTAL
FILMS

FAMOUS PLAYERS PARISISIEN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060	MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE
FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA 9 GATINEAU	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉMA GALERIES AYLMER	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG MAGOG	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CAPITOL ST-JEAN	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O.	SHAWINIGAN SHAWINIGAN	CINÉMA GALERIES GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT

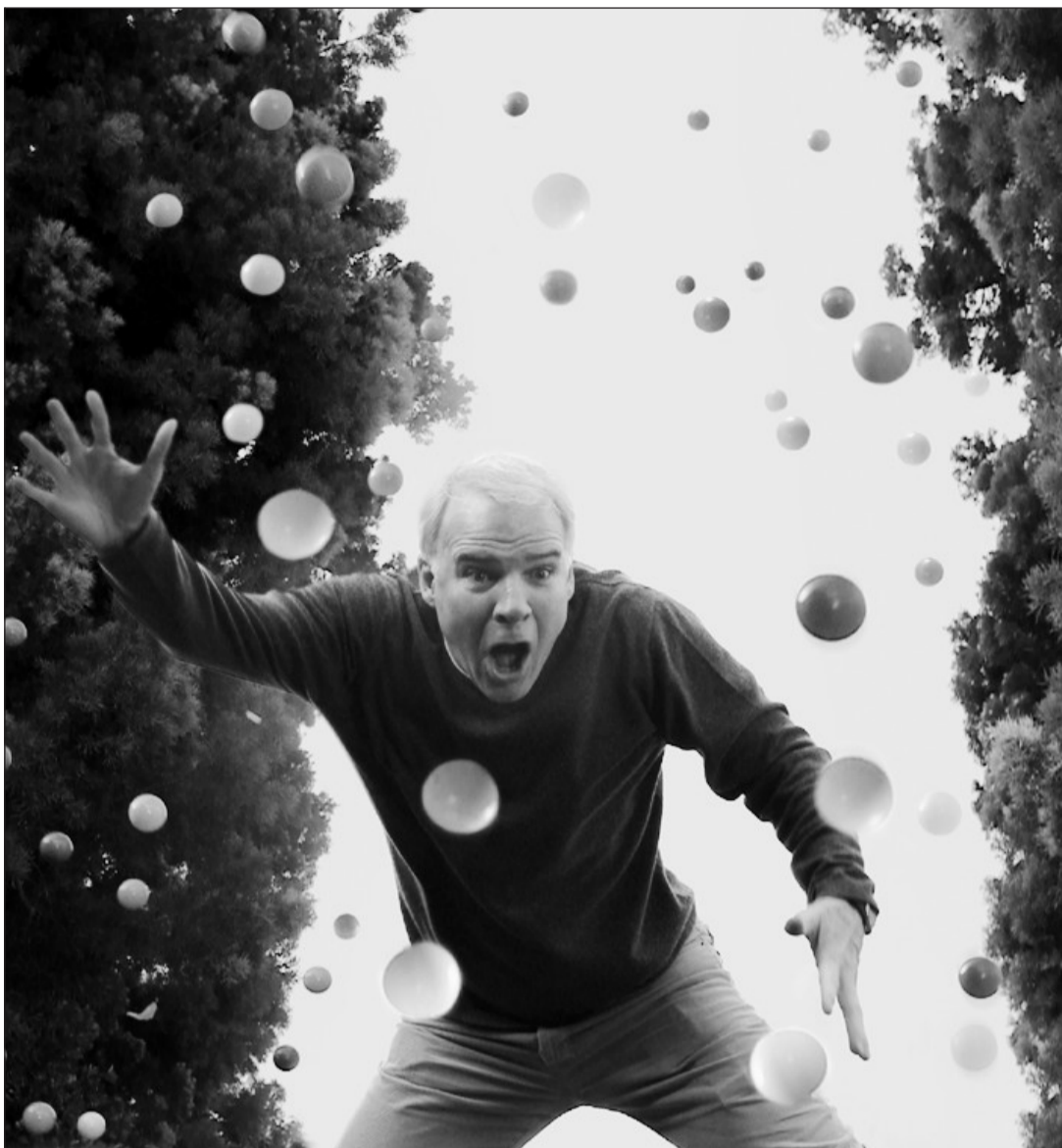
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

CINÉMA



Quand Steve Martin est laissé seul à la maison avec 12 enfants, les problèmes ne peuvent que s'accumuler. *Cheaper by the Dozen* répètera-t-il le succès-surprise de *Bringing Down the House*?

CHEAPER BY THE DOZEN

Famille à la traîne

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

LOS ANGELES — *Cheaper by the Dozen* (*Moins cher à la douzaine* en version française) fut d'abord un vieux film (réalisé en 1950 par Walter Lang) célébrant les valeurs familiales de l'époque. La nouvelle mouture, qui prendra d'assaut les écrans d'Amérique du Nord le jour de Noël, célèbre aussi, à sa façon, les valeurs familiales si chères aux discours des politiciens américains. À vrai dire, ce ne sont pas tant les principes défendus dans les deux versions qui ont changé en 53 ans, mais plutôt le type d'humour utilisé pour transmettre le message.

Steve Martin, fraîchement sorti du succès-surprise que fut *Bringing Down the House*, se glisse ainsi dans la peau du père d'une famille comptant pas moins de 12 enfants, appuyé il va sans dire par la mère, interprétée par Bonnie Hunt. Quelques personnalités bien connues des ados figurent aussi au générique, notamment Tom Welling, la vedette de la série *Smallville*, de même que Hilary Duff (*The Lizzie McGuire Movie*), Piper Perabo (*Coyote Ugly, Lost and Delirious*), sans oublier Ashton Kutcher qui, pour faire une fleur à Shawn Levy, le réalisateur qui l'a dirigé dans *Just Married*, offre ici une participation non créditée au générique.

La famille ayant toujours habité la même maison, située dans un patelin de l'Illinois, la nouvelle d'un déménagement imminent prend bien entendu des allures de tragédie grecque. Se voyant enfin offrir l'occasion d'occuper le poste d'entraîneur d'une équipe de football semi-professionnelle qui évolue dans une ville située à quelques centaines de kilomètres de la maison familiale, Tom (Martin), toujours soutenu par sa femme Kate (Hunt), tente ainsi de convaincre — plutôt mal que bien — toute la marmaille des bienfaits du changement.

Quand Kate doit toutefois s'absenter quelques jours pour assurer la promotion d'un livre qu'elle vient justement d'écrire à partir de sa propre expérience de mère de 12 enfants, Tom a bien entendu du mal à gérer « l'ensemble de son oeuvre ». D'où le bordel généralisé dont peut-être personne ne sortira indemne.

Quand ce projet a pris forme, on avait au départ demandé à Bonnie Hunt, elle-même scénariste et réalisatrice (*Return to Me*), d'écrire une première version du scénario en modernisant le propos du film de 1950.

« Comme je proviens moi-même d'une grande famille (on m'a appelée « Numéro 6 » pendant des années!), j'ai bien entendu vu le film original très jeune et j'y suis restée attachée. Mais le film qui a été tourné n'a franchement plus grand-chose à voir avec le scénario que j'avais écrit! » dit celle qui vient de décrocher, grâce à sa série *Life with Bonnie*, une nomination aux Golden Globes dans la catégorie de la meilleure actrice dans une comédie télévisée.

Cheaper by the Dozen mise ainsi beaucoup sur les situations saugrenues qui, forcément, surviennent dans une maisonnée où vivent 14

personnes, dont plusieurs jeunes enfants. Les deux humoristes accomplis que sont Martin et Hunt ont aussi parfois pu se laisser aller à l'improvisation de dialogues. Le sens de la réplique dont tous deux font preuve constitue d'ailleurs l'un des meilleurs éléments du film.

« J'avais vraiment très envie de travailler avec Steve, a dit Bonnie Hunt. Il a beaucoup d'esprit — à mon avis, il s'agit d'un intellectuel — et j'ai été impressionnée par sa délicatesse. »

De son côté, Steve Martin, qui n'avait manifestement pas de discours transcendant à offrir au cours de cette conférence de presse, dit maintenant surtout choisir ses films en fonction des gens qui y participent.

« Pour *Cheaper by the Dozen*, explique-t-il, j'ai pris ma décision après avoir rencontré le réalisateur. D'une part, le scénario me plaisait assez (à la fin, ce n'y a rien, je trouve ça émouvant au point de verser quelques larmes), mais c'est la manière avec laquelle Shawn m'a présenté le projet qui m'a surtout convaincu. »

Disant n'avoir jamais vu le film original (« J'ai bien tenté de le voir en DVD, mais il est introuvable! »), Steve Martin dit en outre trouver stimulantes ce genre de productions destinées aux familles.

« Ça nous montre que, peu importe la situation, on peut trouver de l'humour même dans des endroits qui en semblent dénués. »

Dans le manteau de Clouseau

D'ici le mois d'avril, Steve Martin abandonne pratiquement toutes ses activités pour se consacrer à l'écriture du scénario des nouvelles aventures de l'inspecteur Clouseau, ce personnage immortalisé par Peter Sellers. Dans *The Birth of the Pink Panther*, que réalisera justement Shawn Levy, Martin incarnera d'ailleurs lui-même le célèbre inspecteur.

« Ce fut une décision très difficile à prendre, étant donné que Peter Sellers était l'acteur idéal pour incarner ce personnage. J'ai d'ailleurs déjà refusé deux fois cette offre, fait remarquer l'humoriste. Puis, Shawn a fini par me convaincre. Il faut maintenant que j'arrive à faire mien ce personnage, à lui offrir une dimension nouvelle, à le faire évoluer dans une zone où je me sens à l'aise. »

« Je ne voudrais surtout pas non plus tomber dans le piège de l'imitation, ajoute-t-il. C'est la raison pour laquelle je refuse présentement de revoir les vieux films avec Peter Sellers. »

Ainsi, Steve Martin se retire maintenant un peu du monde afin de se consacrer à ce projet. C'est dire qu'il ne sera pas non plus l'animateur de la soirée des Oscars, une tâche dont il s'est acquitté — parfois avec brio — à deux reprises. « Quand j'ai su que Billy Crystal avait accepté d'être de retour cette année, ce fut presque un soulagement pour moi. L'animation d'une soirée comme celle-là représente beaucoup de travail. C'est très dur! »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de Twentieth Century Fox.



Des idées pour divertir la famille?

Gratuit pour les 12 ans et moins!

VISIONNEMENT À LA CARTE
7 800 titres au choix!
ATELIER D'ANIMATION NOËL NOËL
Réalisez un film! À 12 h 30, sur réservation
PROJECTIONS AU CINÉMA ONF
Noël Noël - 11 h
Ceci n'est pas Einstein* - 16 h 30 et 21 h
La grande traversée* - 19 h
*Sauf les 24 et 31 décembre

Horaires des fêtes
22 et 23 décembre de 10 h 30 à 21 h
24 décembre de 9 h à 17 h
27 au 30 décembre de 10 h 30 à 21 h
31 décembre de 10 h 30 à 17 h
2, 3 et 4 janvier de 10 h 30 à 21 h

La CinéRobothèque • 1564, rue Saint-Denis (Métro Berri-UQAM)
(514) 496-6887 • www.onf.ca/cinerobothèque



4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE®
MEILLEUR FILM (DRAME)
 MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURE CHANSON

★★★★★
 «La conclusion parfaite à la meilleure trilogie de l'histoire du cinéma.»
 Nicolas Lacroix, *En Primeur*

★★★★★1/2
 «Un film où tout est plus grand que dans les précédents: les batailles, les drames, les enjeux, la noirceur, la tension et l'émotion!»
 Sonia Sarfati, *La Presse*



Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION FRANÇAISE	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
COLOSSUS LAVÉL	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	VERSION FRANÇAISE	LACORDAIRE 16	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	DORVAL
LACHENAIE	GATINEAU	HULL	SHERBROOKE	VERSION FRANÇAISE	CHATEAUGUAY	CARRÉFOUR DORON	PLAZA DELSON	TERREBONNE 14	ST-THERÈSE 8
SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP	DRUMMONDVILLE	FLÉUR DE LYS GRAMBY	VERSION FRANÇAISE	JOLIETTE	MAGOG	SOREL-TRACY	ST-BASILE	ST-ADELE
VALLEYFIELD	LOUISVILLE	VAL D'OR	VICTORIAVILLE	VERSION FRANÇAISE	PARAMOUNT	MONTREAL	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mtl)	CÔTE-DES-NEIGES
SPHERETECH 14	TASCHÉAU 18	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE	VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX GUZZO	TASCHÉAU 18	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE
				VERSION FRANÇAISE	QUARTIER LATIN	BOUCHERVILLE	BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS	CINÉMAS AMC
				VERSION FRANÇAISE	AYLMER	CHATEAUGUAY	GRENVILLE	STE-ADELE	LE FORUM 22

8 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE®
MEILLEUR FILM (DRAME)
 MEILLEURE ACTRICE (DRAME) NICOLE KIDMAN
 MEILLEUR ACTEUR (DRAME) JUDE LAW
 MEILLEURE ACTRICE - RÔLE DE SOUTIEN - RENÉE ZELLWEGER
 MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEUR SCÉNARIO
 MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURE CHANSON

JUDE LAW NICOLE KIDMAN RENÉE ZELLWEGER



RETOUR À COLD MOUNTAIN
 version française de COLD MOUNTAIN

UN FILM DE ANTHONY MINGHELLA,
 RÉALISATEUR DU FILM LE PATIENT ANGLAIS

À l'affiche dès le jeudi 25 décembre!

DÉCOUVREZ VOTRE LUTIN INTÉRIEUR.

★★★★★
 «Vous allez rire! Un classique du temps des Fêtes à voir et à revoir!»
 Échos Vedettes

★★★★★
 «Le Lutin a tout pour plaire aux petits comme aux grands et nous mettre déjà dans l'ambiance de Noël.»
 Le Journal de Québec

«Un bijou.»
 Le Soleil

«Un savoureux film d'animation... Un humour décapant et un graphisme particulièrement réussi.»
 Luc Perreault, *La Presse*

«Un véritable plaisir!»
 Denise Martel, *Le Journal de Québec*

le lutin
 version française de ELF

WILL FERRELL JAMES CAAN

À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS!

QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION FRANÇAISE	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
COLOSSUS LAVÉL	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	VERSION FRANÇAISE	LACORDAIRE 16	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	DORVAL
LACHENAIE	GATINEAU	HULL	SHERBROOKE	VERSION FRANÇAISE	CHATEAUGUAY	CARRÉFOUR DORON	PLAZA DELSON	TERREBONNE 14	ST-THERÈSE 8
SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP	DRUMMONDVILLE	FLÉUR DE LYS GRAMBY	VERSION FRANÇAISE	JOLIETTE	MAGOG	SOREL-TRACY	ST-BASILE	ST-ADELE
VALLEYFIELD	LOUISVILLE	VAL D'OR	VICTORIAVILLE	VERSION FRANÇAISE	PARAMOUNT	MONTREAL	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mtl)	CÔTE-DES-NEIGES
SPHERETECH 14	TASCHÉAU 18	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE	VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX GUZZO	TASCHÉAU 18	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE
				VERSION FRANÇAISE	QUARTIER LATIN	BOUCHERVILLE	BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS	CINÉMAS AMC
				VERSION FRANÇAISE	AYLMER	CHATEAUGUAY	GRENVILLE	STE-ADELE	LE FORUM 22

SÉLECTION OFFICIELLE EN COMPÉTITION FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 2003
 ZÉNITH D'OR DU MEILLEUR FILM DE L'Océanie
 FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2003

★★★★★
 «UNE TENSION HORS DE L'ORDINAIRE!»
 JÉRÔME DELGADO, *La Presse*

★★★★★
 «DU JAMAIS VU!»
 SHANNON HARVEY, *The Sunday Times* - AUSTRALIE

★★★★★
 «UN GRAND FILM.»
 PATRICK GAUTHIER, *Le Journal de Montréal*

★★★★★
 «UN PUISSANT THRILLER!»
 PETER THOMPSON, *Sunday Online* - AUSTRALIE

«EXTRAORDINAIRE!
 UN FILM QU'ON N'EST PAS PRÈS D'OUBLIER!»
 PAUL BYRNES, *Sydney Morning Herald* - AUSTRALIE

LA VENGEANCE S'OFFRE SI BIEN EN CADEAU
LE PROJET D'ALEXANDRA
 GARY SWEET HELEN BUDAY
 Version française de ALEXANDRA'S PROJECT
 UN FILM DE ROLF DE HEERS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX GUZZO	CINÉMA	CINÉPLEX ODÉON	VERSION ORIGINALE ANGLAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PARISIEN	POINTE-CLAIRE	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	LE FORUM 22	CINÉMA DU PARC	CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS! SON DIGITAL

SÉLECTION OFFICIELLE • FESTIVAL DE CANNES 2003
 PRÉSENTÉ EN 2003 AUX FESTIVALS DE MUNICH • MONTREAL • TORONTO • QUÉBEC • RIO • CHICAGO

«Coup de coeur pour Pupi Avati. Un film tendre et drôle, touchant de candeur en même temps que de finesse. On peut d'ores et déjà entrevoir pour ce film un succès populaire, peut-être de l'envergure de *La Vita è bella*.»
 Luc Perreault, *La Presse*

«Un travail remarquable du réalisateur Pupi Avati! Une étonnante combinaison d'humour et de romance.»
 Piers Handling, *Festival International du Film de Toronto*



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON	VERSION FRANÇAISE	VERSION ORIGINALE ITALIENNE	VERSION ORIGINALE ITALIENNE
QUARTIER LATIN	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE
PARISIEN	PARISIEN	LE FORUM 22	LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS! SON DIGITAL

micro_scope et Haut et Court présentent

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2003

TIRESIA
 UN FILM DE BERTRAND BONELLO
 LAURENT LUCAS, CLARA CHOVEAUX, THIAGO TELÉS, CELIA CATALIHO

★★★★★
 «Une fable moderne d'une beauté renversante.»
 L'Express

★★★★★
 «Un film ambitieux, culotté, risqué, un pur objet de beauté.»
 Les Inroductibles

★★★★★
 «Incroyablement visionnaire.»
 Libération

Présentement à l'affiche!

VERSION FRANÇAISE	V. O. SOUS-TITRÉS ANGLAIS
CINÉMA <i>Beaubien</i>	EX-CENTRIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS! SON DIGITAL

FESTIVAL DE CANNES 2003 • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTREAL 2003
 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2003 • FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COPENHAGUE 2003
 PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC 2003 • PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC

«Un vrai délice. Rien de plus drôle ou de mieux exécuté que cette comédie absurde et folle signée Sylvain Chomet.»
 Odile Tremblay, *Le Devoir*

«Un bijou.»
 Le Soleil

«Un savoureux film d'animation... Un humour décapant et un graphisme particulièrement réussi.»
 Luc Perreault, *La Presse*

«Un véritable plaisir!»
 Denise Martel, *Le Journal de Québec*

LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE
 Un film de Sylvain Chomet

(BELLEVILLE RENDEZ-VOUS / THE TRIPLETS OF BELLEVILLE)

À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS!

VERSION FRANÇAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PARISIEN	CINÉMA DU PARC
LE FORUM 22	CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS! SON DIGITAL

le lutin
 version française de ELF

WILL FERRELL JAMES CAAN

À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS!

«Très belle et originale, l'histoire de *Blizzard* se distingue des habituels contes de Noël. Toute la famille, petits et grands, y trouvera son conte!»
 Denise Martel, *Le Journal de Québec*

★★★★★
 «Blizzard est un film pour toute la famille qui nous fait croire à nouveau à la magie des Fêtes.»
 Kathryn Greenway, *The Gazette*

et avec la voix de
 Lise Dion dans le rôle de Blizzard et la voix de Whoopi Goldberg dans la version originale anglaise

Blizzard
 Un film de LeVar Burton Version française

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION FRANÇAISE	CINÉPLEX ODÉON	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
LASALLE (Place)	POINTE-CLAIRE	JACQUES CARTIER 14	ST-EUSTACHE	VERSION FRANÇAISE	LACORDAIRE 16	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	DORVAL
CARRÉFOUR DORON	PLAZA DELSON	TERREBONNE 14	ST-THERÈSE 8	VERSION FRANÇAISE	CHATEAUGUAY	CARRÉFOUR DORON	PLAZA DELSON	TERREBONNE 14	ST-THERÈSE 8
ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIÈRES O	SHAWINIGAN	CINÉMA DU CAP	VERSION FRANÇAISE	JOLIETTE	MAGOG	SOREL-TRACY	ST-BASILE	ST-ADELE
VALLEYFIELD	LOUISVILLE	VAL D'OR	VICTORIAVILLE	VERSION FRANÇAISE	PARAMOUNT	MONTREAL	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mtl)	CÔTE-DES-NEIGES
SPHERETECH 14	TASCHÉAU 18	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE	VERSION FRANÇAISE	MEGA-PLEX GUZZO	TASCHÉAU 18	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE	ST-EUSTACHE
				VERSION FRANÇAISE	QUARTIER LATIN	BOUCHERVILLE	BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS	CINÉMAS AMC
				VERSION FRANÇAISE	AYLMER	CHATEAUGUAY	GRENVILLE	STE-ADELE	LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS! SON DIGITAL

★★★★★
 «Quel plaisir de voir un film aussi profond et des interprètes aussi talentueux.»
 Denise Martel, *Le Journal de Québec*

★★★★★
 «Vraiment magistral.»
 Gilles Gagnan, *Le Soleil*

★★★★★
 «Courez-y si vous aimez le bon cinéma.»
 Daniel Rioux, *Le Journal de Montréal*

GAGNANT MEILLEUR ACTEUR
 Benicio Del Toro
 Festival du film de Venise Prix du public

GAGNANT MEILLEURE ACTRICE
 Naomi Watts
 Festival du film de Venise Prix de la critique

GAGNANT MEILLEUR ACTEUR
 Sean Penn
 Festival du film de Venise Prix du jury

21 GRAMMES
 DU RÉALISATEUR DE AMORES PERROS version française de 21 Grams

Présentement à l'affiche!

VERSION FRANÇAISE	VERSION ORIGINALE ANGLAISE
QUARTIER LATIN	CINÉMA DU PARC
LE FORUM 22	CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIREZ DES CINÉMAS! SON DIGITAL

CINÉMA

Expérimenter le petit budget

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Une histoire torride, sale et méchante. Une affaire de couple qui vire au règlement de comptes. Un regard sévère et insolent, mais réaliste, sur les relations homme/femme, sur la sexualité. Bref, le film australien *Alexandra's Project* est à ce point cru et provocant qu'on ne peut rester indifférent. Amer, le réalisateur ?

De passage en septembre aux festivals de Montréal et de Toronto pour accompagner son bébé (il en assure non seulement la réalisation, mais également le scénario et une partie de la production), Rolf de Heer s'est défendu d'avoir voulu faire une fiction à caractère social. La trame est secondaire; l'intention, surtout formelle.

« La première idée n'était pas du tout une histoire, mais de faire un film à petit budget, auquel je pouvais participer à tous les points de vue. Dans un gros film, beaucoup de gens y travaillent, on perd le contrôle », estime-t-il, lui qui a même pris des décisions quant à la musique.

Pour s'en tenir à un budget modeste, l'homme, quinquagénaire et avec 10 films derrière lui, a cru bon de baser le noeud de son récit sur des images vidéo. Non pas qu'il soit fasciné

par la télévision ou le vidéoclip — « Je n'aime pas ce qui est rapide », confie celui dont certains mouvements de caméra sont si lents qu'ils frôlent l'image fixe —, pas plus qu'il soit un fan du *Sex, Lies and Videotape* de Soderbergh dont il a un vague souvenir. Non, Rolf de Heer voulait seulement un tournage souple, intime et, bien sûr, peu dispendieux.

« Je me suis alors mis à réfléchir à ce qu'on pourrait y voir, dit le cinéaste natif des Pays-Bas. La première image qui m'est venue, c'est une femme, dans un salon, qui parle devant une caméra amateur. Je n'avais rien d'autre en tête. »

Le tournage n'a duré que sept semaines, mais a finalement nécessité un budget 10 fois plus gros que prévu. L'essentiel de l'entreprise est par contre resté sobre: peu de personnages (un couple, ses enfants, leur voisin) et une petite équipe derrière le maître d'oeuvre. Pour les scènes-clés en vidéo, ils n'étaient que trois dans le studio: la comédienne, de Heer et un preneur de son, « retiré dans un coin sombre ».

Une femme malheureuse

Le réalisateur pensait à l'origine pouvoir faire une comédie, dans le genre

numéro de stand up. Mais à force d'imaginer son personnage dans plusieurs situations, allant de la joie à la tristesse, il a trouvé son filon. « Après deux, trois semaines est apparue une femme malheureuse, admet-il. C'était plus intéressant, les choix dramatiques étaient plus nombreux. Vint ensuite une question: pourquoi? À cause de son mari, peut-être? Et que fait-elle, alors? C'est comme ça que le canevas a été élaboré. »

Sa méthode de travail, paraît-il, ne déroge jamais de cette logique instinctive. Rolf de Heer suit son flair et n'essaie jamais d'« intellectualiser » ses choix, de peur d'être trop rationnel. Il ne se pose pas non plus trop de questions sur l'accueil qui sera réservé à son film, croyant humblement que quelque part, quelqu'un aura les mêmes goûts que lui. En fait, comme dans le cas de cet *Alexandra's Project*, le succès l'étonne. Et les réactions le font sourire. Présenté au festival de Berlin en début d'année, le film a ensuite connu une belle carrière en Australie, apprécié autant du public que de la critique.

« Mais les gens sont merveilleusement divisés. On en a beaucoup parlé. Il y en a qui l'ont haï, d'autres qui l'ont adoré, assure l'artiste, fier de son coup. On m'a souvent dit que je devais haïr les femmes pour l'avoir fait. D'autres croient que c'est le film féministe par excellence. Moi, je ne pense pas comme ça. Je n'haï pas du tout les femmes et je ne sais pas si j'ai une conscience féministe. »

Et il demande de le croire: il n'a aucune morale à défendre. Il ne voulait qu'expérimenter une façon de travailler. Son projet a peu à voir avec celui d'Alexandra.



La vengeance est douce au coeur de la femme: *Alexandra's Project*, de Rolf de Heer, est un diabolique petit film australien.

Sexe, vérités et vidéo

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Ne lisez pas cette critique. C'est le meilleur conseil que l'on pourrait vous donner... si vous voulez « subir » pleinement le projet d'Alexandra. Sous des airs de suspens, dans une ambiance terrifiante frôlant la claustrophobie, le début de ce film venant d'Australie correspond au

parfait thriller. Tout commentaire dévoilerait inévitablement une partie de son intrigue, chaque mot en sera un de trop. Vous êtes avertis.

Pourtant *Alexandra's Project*, dixième long métrage pour Rolf de Heer (*Dance Me to My Song*), est un faux thriller. Sa deuxième partie, bien qu'elle soit ponctuée d'autant d'éléments renversant le scénario, prend davantage racine dans le drame de moeurs. Un

drame qui doit vivre en solitaire Steve (éblouissant Gary Sweet), enfermé chez lui le soir de son anniversaire.

On s'abstiendra d'expliquer exactement le dessin d'Alexandra, incarnée par une comédienne du théâtre australien (Helen Buday) avec beaucoup de courage et de naturel malgré l'étrangeté du projet. On se limitera à dire que cette femme aura voulu régler ses comptes avec son mari.

La richesse du film est à mettre au compte de la sobriété de ses moyens. La musique repose sur de longues notes, l'éclairage se veut amateur, la

mise en scène est simple, composée non pas de dialogues, mais de monologues, et le décor épuré, où un dispositif vidéo (caméra et moniteur) joue les premiers rôles.

On pourrait croire qu'on a affaire ici à une nouvelle version du lointain *Sex, Lies and Videotape* tellement le propos passe à travers un écran de télévision. Mais ce serait manquer de politesse envers Rolf de Heer qui, franchement, concrétise brillamment une démarche formelle (un film rudimentaire) dans une histoire contemporaine (le couple déchiré).

ALEXANDRA'S PROJECT
Drame de moeurs de Rolf de Heer. Avec Gary Sweet, Helen Buday et Bogdan Koca.

Le jour de son anniversaire, Steve reçoit tout un cadeau de la part de sa femme: une cassette vidéo.

Un scénario saisissant, inattendu, plein de mots crus, pour un huis clos à deux personnages drôlement rudimentaire.

★★★★

famousplayers.com

TOUJOURS À L'AFFICHE
TOUS NOS FILMS À 9,95 \$
Pour tous. En tout temps. AU PARAMOUNT.

GUIDE HORAIRES dec 19-21

PARAMOUNT TÉL: 514-866-0111 977 rue Ste. Catherine O.

- ✓ **THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES)** 10:00 12:00 12:30 12:45 1:00 1:30 2:00 3:00 4:00 4:30 4:45 5:00 5:30 6:10 8:00 8:30 8:45 9:00 9:30 10:00 10:15 couche-tard ven,sam 12:30 (G)
- ✓ **MONA LISA SMILE** 1:10 1:45 4:10 4:25 6:45 7:30 9:45 10:20 couche-tard ven,sam 12:20 (G)
- ✓ **STUCK ON YOU** 12:20 12:50 3:40 6:50 9:40 (G)

✓ **THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES) (SPECIALLY ENHANCED 35 MM ON THE IMAX® SCREEN)** 3:00 10:15 (G)

✓ **THE MATRIX REVOLUTIONS: THE IMAX EXPERIENCE® (DMR)** 12:00 7:00 (13+) Violence

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-866-0111 4825 ave. Pierre de Coubertin

- ✓ **LE SEIGNEUR DE ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 10:15 12:15 12:45 1:15 1:45 2:15 4:15 4:45 5:15 5:45 6:15 8:15 8:45 9:15 9:45 10:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
- ✓ **LE SOURIRE DE MONA LISA** 12:30 1:30 3:30 4:30 6:50 7:20 9:40 10:10 (G)
- ✓ **QUEL QUE CHOSE D'INATTENDU** 1:00 4:00 7:00 7:25 10:00 10:10 (G)
- ✓ **THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES)** 10:30 2:30 6:30 10:30 (G)
- ✓ **LE DERNIER SAMURAI (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 11:50 3:20 3:45 6:40 7:05 9:55 10:25 (13+) Violence
- ✓ **TRISTAN ET ISEUT** 1:35 (G)

✓ **ANNIE BROCOLI DANS LES FOND MARIN** 1:25 3:25 5:25 (G) Pour enfants

✓ **BLIZZARD (V.F.)** 11:00 1:20 (G)

✓ **COLLE A TOI (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** ven,sam 12:40 4:00 7:15 10:05 dim 12:40 7:15 10:05 (G)

✓ **HONEY (V.F.)** 12:50 3:10 5:20 7:30 9:50 (G)

✓ **LE LUTIN** 11:15 (G)

✓ **NEZ ROUGE** 1:10 4:10 7:10 10:20 (G)

✓ **PRÉSENTATION SPÉCIALE MOINS CHER LA DOUZAINE (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** dim 4:00 (G)

✓ **PRISONNIERS DU TEMPS** 3:40 7:00 10:15 (G)

Déconseillé aux jeunes enfants

✓ **GOTHIKA (V.F.)** 2:00 4:20 6:55 9:25 (13+) Horreur

COLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

- ✓ **THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES)** 12:00 12:30 1:00 4:00 4:30 5:15 8:00 8:30 9:30 (G)
- ✓ **LE SEIGNEUR DE ANNEAUX: LE RETOUR DU ROI (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 12:15 12:45 4:15 4:45 8:15 8:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
- ✓ **MONA LISA SMILE** 12:20 3:15 7:00 10:00 (G)
- ✓ **THE LAST SAMURAI (NO PASSES)** 12:05 2:00 3:20 5:20 6:40 8:40 10:05 (13+) Violence
- ✓ **BAD SANTA** 7:50 10:25 (13+) vulgaire
- ✓ **BLIZZARD** 12:20 2:50 5:20 (G)
- ✓ **LE DERNIER SAMURAI (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 12:10 10:30 6:50 10:10 (13+) Violence
- ✓ **LE SOURIRE DE MONA LISA** 12:40 3:45 7:05 9:55 (G)
- ✓ **QUEL QUE CHOSE D'INATTENDU** 12:35 3:35 7:25 10:30 (G)

✓ **SOMETHING'S GOTTA GIVE** 12:35 3:35 7:20 10:15 (G)

✓ **SPECIAL ADVANCE SNEAK OF CHEAPER BY THE DOZEN (NO PASSES)** dim 4:30 (G)

✓ **STUCK ON YOU** ven,sam 2:00 4:55 7:45 10:30 dim 2:00 7:45 10:30 (G)

✓ **THE HAUNTED MANSION** 12:00 pm (G)

✓ **DR. SEUSS LE CHAT DANS LE CHAPEAU** 12:30 2:45 5:05 7:35 9:45 (G) Pour enfants

✓ **HONEY** 12:05 2:20 4:40 7:10 9:40 (G)

✓ **NEZ ROUGE** 1:05 3:50 6:40 9:20 (G)

✓ **ANNIE BROCOLI DANS LES FOND MARIN** 12:10 2:30 5:00 (G) Pour enfants

✓ **LOVE DON'T COST A THING** 7:30 10:30 (G)

✓ **TRISTAN ET ISEUT** 12:00 pm (G)

COLISÉE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean -Yves

- ✓ **THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES)** 12:00 12:30 1:00 2:30 4:00 4:30 5:30 6:00 8:00 8:30 9:30 10:00 (G)
- ✓ **THE LAST SAMURAI (NO PASSES)** 12:10 3:25 6:45 7:10 10:05 10:30 (13+) Violence
- ✓ **MONA LISA SMILE** 12:50 3:35 7:10 9:55 (G)
- ✓ **HONEY** 12:20 2:35 4:50 7:05 9:20 (G)
- ✓ **BLIZZARD** 12:05 2:30 4:50 (G)

✓ **CHEAPER BY THE DOZEN (NO PASSES)** dim 4:00 (G)

✓ **YELF** 12:35 2:45 5:00 7:20 9:30 (G)

✓ **SOMETHING'S GOTTA GIVE** 1:00 3:45 7:30 10:20 (G)

✓ **STUCK ON YOU** ven,sam 12:40 3:40 7:00 9:50 dim 12:40 7:00 9:50 (G)

✓ **THE HAUNTED MANSION** 12:20 2:35 4:55 7:15 9:35 (G)

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

- ✓ **NEZ ROUGE** 1:30 4:00 6:55 7:20 9:20 9:45 (G)
- ✓ **LE PROJET D'ALEXANDRA** 1:40 4:10 7:40 9:50 (16+)
- ✓ **LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE** 1:05 3:30 7:00 9:25 (G)
- ✓ **VIL CUORE ALTROVE (F.S.T)** 2:00 4:30 7:15 9:35 (G)
- ✓ **TRISTAN ET ISEUT** 1:00 3:15 5:05 (G)
- ✓ **ELEPHANT (V.F.)** 1:10 3:10 5:10 7:10 9:10 (13+)
- ✓ **BOY VOYAGE** 1:20 3:50 7:05 9:30 (G)

DORVAL CINEMA 4 DORVAL Tél: 514-866-0111

- ✓ **THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING (NO PASSES)** 12:30 4:30 8:30 (G)
- ✓ **MONA LISA SMILE** 1:15 4:00 7:10 9:50 (G)
- ✓ **THE LAST SAMURAI (NO PASSES)** 12:15 3:30 6:45 10:00 (13+) Violence
- ✓ **SOMETHING'S GOTTA GIVE** 12:45 3:45 7:00 9:40 (G)
- ✓ **THE HAUNTED MANSION** 12:10 2:40 4:40 6:55 9:05 (G)
- ✓ **NEZ ROUGE** 1:20 3:55 7:05 9:35 (G)
- ✓ **LE MANOIR HANTÉ** 12:50 2:55 5:00 7:20 9:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

- ✓ **LE SOURIRE DE MONA LISA** 12:40 1:15 3:25 4:00 6:50 7:40 9:30 10:15 (G)
- ✓ **THE LAST SAMURAI (NO PASSES)** 12:00 1:00 3:20 4:20 6:45 8:00 10:00 (13+) Violence
- ✓ **SOMETHING'S GOTTA GIVE** 1:30 2:00 4:10 4:45 7:00 9:30 9:45 10:10 (G)
- ✓ **TRISTAN ET ISEUT** 12:05 pm (G)
- ✓ **LOVE DON'T COST A THING** 1:10 3:30 7:15 9:40 (G)
- ✓ **THE HAUNTED MANSION** 12:10 2:40 4:40 6:55 9:05 (G)
- ✓ **NEZ ROUGE** 1:20 3:55 7:05 9:35 (G)
- ✓ **LE MANOIR HANTÉ** 12:50 2:55 5:00 7:20 9:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

- ✓ **KILL BILL: VOLUME ONE** 1:40 4:10 7:05 9:30 (16+)
- ✓ **THE HAUNTED MANSION** 1:10 3:10 5:10 7:10 9:10 (G)
- ✓ **DR. SEUSS LE CHAT DANS LE CHAPEAU** 1:20 3:20 5:20 7:20 9:20 (G) Pour enfants
- ✓ **TIMELINE** 1:50 4:30 7:15 9:50 (G)
- ✓ **THE MATRIX REVOLUTIONS** 1:30 4:20 7:00 9:45 (13+) Violence
- ✓ **THE MISSING** 1:00 4:00 6:55 9:40 (13+)

✓ **SON NUMÉRIQUE** 3170056A 3194100

Le Père Noël et le Bonhomme de neige

3D

3176813A

IMAX

Centre des Sciences de Montréal

Au Vieux-Port
Jusqu'au 4 janvier 2004
Prière de réserver, places limitées.

(514) 496-IMAX
CentredesSciencesdeMontreal.com

une présentation de Desjardins

BOY VOYAGE vers les Oscars® 2004

★★★★ - Le Journal de Québec
★★★★ - Brendan Kelly, The Gazette

« Vraiment remarquable... Un grand film... Allez-y! Vous allez vivre une expérience formidable, joyeuse, joyeuse, intelligente! »
- René Houde, Radio-Canada

Frédérique Goyard Virginia Span Grigori Piaton
Adriani Depardieu Leboyen Attal Desnaisine Coyote

Bon Voyage
Jean-Paul Rappeneau

3193912A

À L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS PARISIEN
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

L'offre éblouissante des fêtes!

LE FORFAIT INCLUT:

- ★ 30\$ en certificats-cadeaux
- ★ 1 entrée pour enfant GRATUITE
- ★ 1 entrée 2 pour 1 pour adulte
- ★ 1 entrée GRATUITE le jour de votre anniversaire
- ★ 1 coupon 2 pour 1 sur l'achat d'un produit

UNE VALEUR DE PLUS DE 50\$ POUR MOINS DE 30\$!

Disponible dans les cinémas Cineplex Odeon

3192365A 3194092

CANNES 2003 SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE TORONTO FESTIVAL DE LAULANCIENNE SÉLECTIONNÉ POUR LES OSCAR 2004

Histoires de cuisine
Kitchen Stories
Un film de Bent Hamer

« UN CHARME FOU! »
ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« UN TRÉSOR »
LUC PERRÉAULT, LA PRESSE

« UN FILM ORIGINAL ET TOUCHANT, UN BONHEUR SIMPLE ET AUTHENTIQUE. »
SÉVERINE KANDELMAN, VOIR

Joachim Calmeyer
Tomas Norström

VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS

À L'AFFICHE! Ven. au mar et jeu: 19:30 - 17:30 - 19:30 - 21:30
Mercredi: 19:30 - 17:30 ✓ SON DIGITAL EX-CENTRIS 314.847.2206

«DEUX FOIS BRAVO!»

«La comédie la plus drôle de 2003»
Thomas Adam, US Weekly

«Collé à toi est hilarant mais également mignon.»
Richard Roeper, Ebert/Roeper

«Très amusant!»
Claudia Puig, EUSATODAY

«Matt Damon et Greg Kinnear sont tordeurs en synchro.»
Craig Oshroff, THE ORANGE COUNTY REGISTER

Matt Damon Greg Kinnear

Collé à Toi
version française de «STUCK ON YOU»
Une comédie extravagante des Farrelly.

www.stuckonyoumovie.com © 2003 THE FARRELLY GROUP

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«PRODIGIEUSEMENT DIVERTISSANT!»
The New York Times
- A. O. Scott

RUSSELL CROWE MAÎTRE À BORD
Master and Commander: The Far Side of the World

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Un tableau d'époque un peu mal dessiné...

MONA LISA SMILE

Comédie dramatique réalisée par Mike Newell. Avec Julia Roberts, Julia Stiles, Kirsten Dunst, Maggie Gyllenhaal. 2h.

En 1953, une jeune femme, prof d'histoire de l'art, quitte sa Californie natale pour aller enseigner dans un collège huppé du Massachusetts.

Même si Julia Roberts n'est pas très crédible dans la peau d'une femme des années 50, cette comédie dramatique a quand même du charme. ★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Julia Roberts est la plus grande vedette de cinéma du moment. Parfois, ce statut constitue pour elle un avantage ; à d'autres occasions, un inconvénient. Incarnation même de la femme « d'aujourd'hui », Julia fait merveille lorsqu'elle doit se glisser, sans jamais laisser de côté sa propre personnalité, dans la peau de personnages issus de la même époque qu'elle. *Erin Brockovich*, à cet égard, constitue probablement l'exemple le plus édifiant.

L'ennui, c'est que la star prend tellement le dessus sur l'actrice que cette dernière s'en trouve parfois un peu limitée. Dans *Mona Lisa Smile* (Le Sourire de Mona Lisa en version française), par exemple, Julia Roberts n'est pas du tout crédible dans la peau d'une femme des années 50, puisqu'elle charrie non

seulement l'image de modernité qu'elle projette malgré elle, mais aussi son personnage public. Ce n'est jamais Katherine Watson qu'on voit à l'écran, mais plutôt Julia Roberts qui tente de nous faire croire à un autre personnage nommé Katherine Watson. D'où un problème qui, malgré les qualités de ce film réalisé par Mike Newell (*Quatre Mariages et un enterrement*), vient miner l'ensemble.

L'aspect artificiel de cette comédie dramatique n'est pas seulement dû à la présence de madame Roberts, cela dit. Les scénaristes Lawrence Konner et Mark Rosenthal, qui ont eu l'idée de ce film en lisant un article dans lequel la sénatrice Hillary Rodham Clinton relatait ses années de formation au Wellesley College dans les années 60, ont imaginé une histoire pour le moins prévisible dans laquelle les changements de mentalités dont bénéficie aujourd'hui la société sont toujours présentés à l'aune des valeurs de notre temps. D'où un décalage qui ajoute encore à l'aspect factice du récit.

Il est en effet difficile de croire qu'à une époque (le début des années 50) marquée par les valeurs conservatrices de l'après-guerre, les jeunes femmes du film, qui furent conditionnées toute leur vie à souscrire à ces valeurs (le concept même du féminisme était encore inexistant) puissent évoluer de la manière que leur indiquent ici les scénaristes. Pas plus tard que l'an dernier, Todd Haynes avait pourtant prouvé, avec *Far From Heaven*,

qu'il était possible de restituer l'essence d'une époque — de façon très juste — tout en posant sur celle-ci un regard singulier. Malheureusement, ce n'est pas le cas ici.

C'est dire que *Mona Lisa Smile* n'est pas du même calibre que *Dead Poets Society*, auquel il sera inévitablement comparé, ni de celui de *The Prime of Miss Jean Brodie*, un film de la fin des années 60 (qui a valu à Maggie Smith l'Oscar de la meilleure actrice) abordant des thèmes similaires avec beaucoup plus de réalisme.

Cela dit, cette comédie dramatique n'est quand même pas dénuée de charme. Autour de Julia Roberts, Mike Newell a en effet réuni une solide distribution, parmi laquelle on retrouve quelques-unes des actrices les plus intéressantes du moment. Chez les comédiennes d'expérience, notons les présences de Marcia Gay Harden, qui compose un personnage à la fois caricatural et touchant, de même que celle de Juliet Stevenson, une actrice britannique qui, ici, parvient à trouver l'essence de son personnage en quelques scènes à peine. Julia Stiles, Kirsten Dunst, Maggie Gyllenhaal et Ginnifer Goodwyn tirent aussi toutes leur épingle du jeu, même si les personnages qu'elles ont à défendre relèvent parfois du cliché.

À l'arrivée, *Mona Lisa Smile* se révèle être un film quand même assez divertissant. Compte tenu du sujet et de la somme de talents réunis, on s'attendait pourtant à un peu mieux.



Incarnation de la femme contemporaine, Julia Roberts peut-elle vraiment passer pour une enseignante d'histoire de l'art des années 50 ? Hum... non ! Les jeunes actrices qui l'entourent, dont Julia Stiles, tirent par contre leur épingle du jeu.

Les jeunes femmes de Mona Lisa Smile

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Pour incarner les quatre élèves dont on suit le parcours dans *Mona Lisa Smile*, le réalisateur Mike Newell a fait appel à quelques-unes des meilleures jeunes actrices du moment. Leurs carrières respectives ne se dessinent évidemment pas toutes de la même façon, mais l'industrie devra assurément compter sur chacune de ces femmes.

JULIA STILES

ÂGE : 22 ans
PERSONNAGE : Joan Brandwyn, une élève que Miss Watson tentera de convaincre de poursuivre des études en droit.

CARRIÈRE : Julia Stiles fut révélée au cinéma par *Ten Things I Hate About You*. Parmi ses films les plus marquants, on note *The Business of Strangers*, *Hamlet*, *O*, et *Save the Last Dance*. On la verra bientôt dans *Against the Ropes* (Charles Dutton) et *The Prince and Me* (Martha Coolidge). Miss Stiles s'apprête à tourner *The Bourne Supremacy* (Paul Greengrass), de même que *Romance & Cigarettes* (John Turturro).

« Ce que j'ai trouvé le plus difficile en abordant le personnage de Joan fut d'aller suivre des cours dans une école de « bienséance » et d'apprendre à danser en laissant l'homme mener ! »

KIRSTEN DUNST

ÂGE : 21 ans
PERSONNAGE : Betty Warren, une

étudiante qui voit d'un très mauvais oeil les valeurs plus « libérales » incarnées par Miss Watson.

CARRIÈRE : Révélée à l'âge de 12 ans alors qu'elle donnait la réplique à Tom Cruise et Brad Pitt dans *Interview with the Vampire*, Kirsten Dunst, qui a débuté au cinéma en 1989 sous la direction de Woody Allen dans *New York Stories*, est la Mary Jane de *Spider-Man*. *Virgin Suicides*, *Bring It On* et *Little Women* figurent aussi sur sa liste de films à succès. Au cours des prochains mois, Miss Dunst tiendra l'affiche de *Spider-Man 2* (Sam Raimi), *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* (Michel Gondry), et *Wimbledon* (Richard Loncraine). Elle tournera aussi *Elizabethtown* (Cameron Crowe) très bientôt.

« J'adore Julia (Roberts). Ce fut un plaisir de tous les instants de la voir aller. Elle sait demeurer simple et humble malgré tout le pouvoir dont elle bénéficie. Si jamais un jour j'arrive à atteindre le même statut, j'espère être en mesure de gérer ma vie aussi bien qu'elle ! »

MAGGIE GYLLENHAAL

ÂGE : 26 ans
PERSONNAGE : Giselle Levy, une étudiante plus « rebelle » à qui les idées plus permissives de Miss Watson plaisent bien...

CARRIÈRE : Encensée par la critique pour sa prestation audacieuse dans *Secretary* l'an dernier, Maggie Gyllenhaal s'était

quand même fait remarquer auparavant, tant au théâtre qu'au cinéma. *Cecil B. Demented*, *Riding in Cars with Boys*, *Adaptation*, et *Casa De Los Babys* figurent notamment sur sa feuille de route. Elle sera bientôt à l'affiche de *Criminal* (Gregory Jacobs) et de *In God's Hands* (Lodge Kerrigan).

« Je ne sais pas si je souhaite un jour devenir une grande vedette comme Julia. Un statut comme celui-là, et le pouvoir qui en découle, doit constituer une responsabilité assez lourde à porter au bout du compte. C'est pourquoi j'admire d'autant plus Julia d'être capable de gérer ça aussi magnifiquement. Elle est en mesure d'établir des paramètres très précis tout en sachant comment créer des liens tangibles avec ses partenaires. Chapeau ! »

GINNIFER GOODWYN

ÂGE : Inconnu
PERSONNAGE : Connie Baker, une élève un peu plus mal dans sa peau, complètement subjuguée par les idées modernes de Miss Watson.

CARRIÈRE : Issue de la télévision (Ed), Ginnifer Goodwyn fait ici son entrée dans le monde du cinéma. On la verra bientôt dans *Win A Date with Tad Hamilton!* (Robert Luketic), de même que dans *Love Comes to the Executioner* (Kyle Bergensen).

« À mon avis, Julia est la quintessence même du rêve américain ! »

LES PRODUCTIONS BENANNAH présente **Annie Brocoli** dans les fonds marins. Un film de Claude Brié.

Avec Annie Brocoli Jérémie Germaine la grenouille végétarienne Supernet

www.anniebrocoli.com

CINÉPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	CINÉMA BEAUBIEN	CINÉPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS
QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (PIRCE)	STARCITÉ MONTREAL	PONT-VIAU 16
LES CINÉMAS GUZZO	LANGELIER 6	MEGA-PLEX GUZZO	LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18
PARADIS	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	JACQUES-CARTIER 14
MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16	COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO
CHATEAUGUAY ENCORE	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	TERREBONNE 14	ST-THERÈSE 8
FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	CINÉMA 9	CINÉMA TRIOMPHE	ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD
HULL	GATINEAU	LACHENAIE	ST-JEROME	ST-JEROME
CAPITOL	FLUR DE LYS	CINÉMA BEAUBIEN	CINÉMAS GALAXY	CINÉMAS GALAXY
ST-JEAN	TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINGAN	VICTORVILLE	SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA	CINÉMA GALERIES	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA GARDIN	LE CARREFOUR 10
SHERBROOKE	GRANBY	CINÉMA DU CAP	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE
CINÉMA ST-LAURENT	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA PIRCE	CINÉMA PINE	
SOREL-TRACY	ST-BASILE	LOUISEVILLE	STE-ADELE	

À l'affiche ! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS SON DIGITAL

VAS-Y, BOUGE!

jeessica alba mekhi phifer lil' romeo joy bryant missy elliot

Honey

Ses rêves. Ses conditions.

GRANDE SONDAGE METTANT EN VERTÈBRE LES NOUVELLES MUSQUÈTES ET LES SUCCÈS DE MISSY ELLIOTT, FABULOUS, BLAQUE, AMÉRIQUE, JARJANS, SEAN PAUL EN MARGASIN DES MAINTIENANT

CINÉPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX GUZZO	CINÉPLEX ODEON
LASALLE	VERSAILLES	JACQUES-CARTIER 14	ST. EUSTACHE
CARREFOUR DU NORD	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST. JEROME	CARNIVAL	DORION CARREFOUR	GATINEAU
BOUCHERVILLE	ST-HYACINTHE		
JOLIETTE	TRIOMPHE	FLUR DE LYS	

CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UN SPECTACULAIRE FILM ÉPIQUE D'ÉPOQUE RESPLENDISSANT DES QUALITÉS D'OSCAR^{MD}. »

-BRIAN D. JOHNSON, MACLEANS

« UNE ÉPOPEE PUISSANTE ET TOUCHANTE DIGNE D'UN OSCAR^{MD}. LE DERNIER SAMOURAI EST UNE AVENTURE MAGNIFIQUE QUI VOUS ATTENDRA. »

-BONNIE LAUFER, TRIBUTE

« UN SUCCÈS SPECTACULAIRE! TOM CRUISE NOUS MÈNE LE LONG D'UNE AVENTURE ÉPIQUE QUI VOUS COUPERA LE SOUFFLE. »

-MOSE PERSICO, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT, CTV-MONTREAL

« TOUT SIMPLEMENT MERVEILLEUX. TOM CRUISE NOUS LIVRE UNE PERFORMANCE IMPECCABLE. ★★★ »

-DANIEL RIOUX, JOURNAL DE MONTREAL

TOM CRUISE LE DERNIER SAMOURAI

(Version française de *The Last Samurai*)

13 ANS VIOLENCE www.lastsamurai.com Mot-clé AOL: The Last Samurai

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

CINÉMA

Roger Toupin, un héros du quotidien

LUC PERREAULT

Il y a quelques années, Benoît Pilon emménageait sur le Plateau Mont-Royal. En face de chez lui, une petite épicerie plutôt dégarnie a vite attiré son attention. Comme client, il venait parfois y acheter un litre de lait, un des rares produits frais qu'on était sûr d'y trouver. Son propriétaire, Roger Toupin, l'intriguait. Parfois, il s'assoit avec son harmonica sur un banc installé devant sa porte et se mettait à jouer pour sa vieille mère.

« J'ai vu là un petit monde qui me fascinait. Mais le film s'est imposé de façon graduelle », reconnaît aujourd'hui Benoît Pilon. Il était alors accablé par la réalisation de la série *Réseau* pour la télévision. Il craignait de répéter *Rosaire et la Petite-Nation*, son premier grand documentaire. Mais surtout, des images manquaient : le film ne lui apparaissait pas encore évident.

Pour s'assurer qu'il était engagé dans la bonne voie, avec le directeur photo Michel La Veaux, il est allé voir comment Roger réagirait devant une caméra.

« Il a été incroyable : il réagissait différemment. »

Pour lui, Roger Toupin est un acteur né. « Ce qu'on demande à un acteur, c'est d'être là, vrai, intense. C'est très rare de rencontrer quelqu'un qui a une présence comme Roger. Il n'est jamais en représentation. Il se contente d'être lui-même. »

Dès cette première expérience, la caméra a pu enregistrer des moments touchants, par exemple les confidences de Roger sur sa copine morte, qui se sont par la suite retrouvées dans le film. À la fin de cette première journée, la décision était prise : il fallait faire ce film. Le résultat, *Roger Toupin, épicerie variété*, un documentaire comme il ne s'en fait plus, se retrouve aujourd'hui sur les écrans.

Pour le cinéaste, cet homme représente le degré zéro de la compétition et de l'ambition. Même si, autour de lui, tout a changé, lui ne s'est jamais adapté à ces changements. Les forces du marché n'ont pas de prise sur lui. Sur le Plateau, il ne s'harmonise tout simplement plus avec le décor.

Un saint

Né en 1962, le réalisateur n'a jamais connu l'époque duplessiste. « Je pen-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Benoît Pilon s'intéresse au propriétaire d'une épicerie du Plateau Mont-Royal dans son documentaire.

se que la simplicité de Roger, son degré zéro d'ambition personnelle ont fait de lui quelqu'un qui ouvre une porte sur un autre espace-temps. À travers lui, c'est comme si j'avais accès à un autre monde. »

Pour le décrire, il use de mots qu'on n'ose plus guère employer. Il en est un en particulier qui les résume tous : un saint. Roger lui faisait découvrir des valeurs disparues. Il précise qu'au moment de la Guignolée, la semaine dernière, il fut question de certaines de ces valeurs comme l'entraide ou l'idée de sacrifice.

« Quelqu'un qui se sacrifie pour les autres, ça n'existe plus. Soigner une malade et continuer à être heureux comme il le fait demande beaucoup d'abnégation. Roger représente tout ça. Des petits héros du quotidien comme lui, il en reste beaucoup, mais ils ne sont jamais mis en valeur. »

De tous les personnages du film, Nestor est certainement le plus haut en couleur. Il y joue, explique Pilon, un rôle de contrepoint. Chacune de ses apparitions déclenche le rire ou les larmes. Orphelin d'Huberdeau, Nestor raconte que sur les 32 religieux qu'il a connus là-bas, seule-

ment trois n'étaient pas pédophiles. « Tout n'était pas beau et parfait dans cette société, rappelle le réalisateur. La présence de Nestor vient nous le rappeler. »

La Révolution tranquille, estime-t-il, a rejeté en bloc toutes les valeurs que Roger Toupin représente. Mais il y avait aussi dans cette société un côté très étouffant. La société québéco-

se sous Duplessis, rappelle-t-il, n'était pas drôle. Mais on est passé aujourd'hui à l'autre extrême : une société où les héros sont ceux qui réussissent individuellement et matériellement.

« Est-ce que c'est ça, l'avenir de l'humanité, se demande Pilon : l'individualisme, la compétition féroce, le rejet de l'autre ? Je pense que non. Si ce film rencontre une certaine forme d'adhésion, si les gens qui le voient en sortent touchés, c'est parce qu'il met à l'avant-plan quelque chose qui s'est perdu. Il ne s'agit pas de retourner vers le passé mais de faire redécouvrir encore vivantes certaines valeurs de sacrifice, d'amour, d'entraide, de solidarité. Ça surprend les gens de voir ça. »

Quand on lui rappelle que son cinéma s'inscrit dans une tradition qu'avaient lancée Pierre Perrault, Gilles Groulx et d'autres, il s'en trouve flatté.

« Je suis très fier de faire partie de cet héritage. C'est une force très inspirante qui m'encourage à aller vers le réel. Je ne cherche pas à faire des films à thèse comme *Bowling for Columbine* mais de retrouver chez des individus une certaine humanité. On ne risque guère de rencontrer Roger Toupin dans des *shows* télévisés, mais il représente cette forme d'humanité que je recherche. »

Le survenant

ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ
Documentaire de Benoît Pilon.
1h37.

Une petite épicerie de quartier va fermer et, avec elle, toutes les valeurs incarnées par son propriétaire.

Un portrait touchant et juste d'un aspect du Québec aujourd'hui oublié.
★★★½

ne fait cependant partie d'aucune mode, se présente plutôt comme un survivant et une figure du passé. Dans sa petite épicerie du Plateau Mont-Royal, il fait tout à coup revivre une époque en total porte-à-faux avec l'esprit de ce quartier maintenant devenu chic. C'est lui qui, depuis 40 ans, tient le fort, défend (sans le savoir) une image du Québec aujourd'hui précieuse parce que sur le point de disparaître à jamais.

Roger Toupin, c'est un marqueur du temps. À travers lui, tout à coup, le Québec d'avant la Révolution tranquille reprend vie, s'anime et réapparaît tel qu'il était, avec ses bons et ses moins bons aspects. Jusqu'à la vieille Pontiac de son père des années 50, enterrée sous la poussière d'un garage, qui reprend du lustre. Roger Toupin ressemble à ces coins de forêt oubliés par le progrès et qu'une poignée d'écologistes voudront défendre à mort pour ses essences devenues très rares ou disparues.

Dans l'épicerie de Roger Toupin, on ne trouve presque plus rien. Le peu qui reste diminue : l'épicerie va être vendue. Elle ne fait plus ses frais. En racontant ce petit drame de quartier, Benoît Pilon laisse entrevoir la som-

me de richesses qu'un individu en apparence modeste comme Roger Toupin peut avoir emmagasinées au cours de sa vie. Ce sont moins des richesses matérielles, en fait, que des valeurs spirituelles. Son dévouement envers sa mère de 85 ans en témoigne ainsi que sa fidélité pour la femme qui l'a quitté ou son attachement indéfectible à ses amis, sans oublier sa foi de charbonnier pour un Christ dont un des murs de sa maison porterait la trace, son amour enfin pour la musique qui a bercé son enfance.

Le film est touchant parce qu'il a su capter des moments de vie qui résument parfaitement, sans recourir aux grands discours, les valeurs et les convictions de Roger Toupin. À travers lui se dessinent les traits d'un Québec d'antan qu'on croyait perdus à jamais.

À côté de Roger, son ami Nestor, lui aussi amateur de musique traditionnelle, vient apporter le contrepoint nécessaire à cette époque qualifiée de grande noirceur. Nestor est un orphelin d'Huberdeau. Révolté, il dénonce le tort qu'on lui a fait subir dans son enfance et s'interroge sur les raisons qui ont fait que ces crimes ont pu être laissés impunis. Cet autre son de cloche explique peut-être pourquoi, en voulant réformer une société aussi gravement atteinte, on a du même coup laissé tomber des pans entiers de ce qui faisait sa richesse.

LUC PERREAULT

Il fut un temps où l'ONF encourageait les portraits d'individus originaux, connus ou inconnus. Sa série « Profils », notamment, dans les années 60 poursuivait cet objectif. Je me souviens d'un court métrage remarquable de Claude Fournier : *Téléphone Légaré, garde-pêche*. *Roger Toupin, épicerie variété* de Benoît Pilon pourrait s'inscrire, 40 ans plus tard, dans le droit fil de ce courant.

Roger Toupin, c'est le genre d'individu qu'on croiserait dans la rue sans le reconnaître. Pittoresque, certes, il

GAGNANT!

NATIONAL BOARD OF REVIEW
UN DES MEILLEURS
FILMS DE L'ANNÉE
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

AMERICAN FILM INSTITUTE
MEILLEUR FILM
PRIX DU PUBLIC



Newsweek

«Un des meilleurs
films de l'année...
merveilleux...
lumineux!»

- Claudia Puig, USA TODAY

«Touchant... inspirant et
rempli d'espoir...
'Bienvenue en Amérique'
est un classique...»

- Richard Roeper, Ebert & Roeper

«C'est un des meilleurs films
de l'année... une oeuvre d'art
que je n'oublierai jamais.»

- Leah Rozen, People - Roger Ebert, Chicago Sun-Times

★★★★★ ★★★★★

- Megan Lehmann, NEW YORK POST

★★★★★

«MEILLEUR FILM»
NOMINATION AUX
IFP SPIRIT AWARD.

«MEILLEUR RÉALISATEUR»
NOMINEE
IFP SPIRIT AWARD.

«MEILLEUR PREMIER
RÔLE FÉMININ»
NOMINATION AUX
IFP SPIRIT AWARD.

«MEILLEURE ACTRICE
DE SOUTIEN»
NOMINATION AUX
IFP SPIRIT AWARD.

BIENVENUE EN AMÉRIQUE

version française de IN AMERICA

www.foxsearchlight.com

Dolby Digital

SON DIGITAL

NOMINATION AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR • BEN KINGSLEY

«DÉCHIRANT, UN FILM DE
QUALITÉ SUPÉRIEURE...»

BEN KINGSLEY EST
ABSOLUMENT ÉTONNANT,
POSSIBLEMENT LA MEILLEURE
PERFORMANCE DE L'ANNÉE.»

Richard Schickel - Time Magazine

« PUISSANT... SURPRENANT...
UN FILM D'UNE BEAUTÉ
DÉVASTATRICE. AJOUTEZ
JENNIFER CONNELLY À
LA LISTE DES MEILLEURES
ACTRICES DE L'ANNÉE.»

Clay Smith - Access Hollywood

« Deux Fois Bravo. »

Ebert & Roeper

JENNIFER CONNELLY
BEN KINGSLEY

MAISON
DE SABLE
ET DE BRUME

version française de HOUSE OF SAND AND FOG

(2) NOMINATIONS
CRITIC'S CHOICE

(3) NOMINATIONS
INDEPENDENT SPIRIT

(CLASSÉ PARMI LES FILMS
TOP 5 DE L'ANNÉE)
NATIONAL BOARD OF REVIEW

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH COBALT MEDIA GROUP A MICHAEL LONDON PRODUCTION A FILM BY VADIM PERELMAN JENNIFER CONNELLY BEN KINGSLEY "HOUSE OF SAND AND FOG" RON ELDARD FRANCES FISHER KIM DICKENS CASTING BY DEBORAH AQUILA, CSA AND TRICIA WOOD, CSA PRODUCED BY JEREMIAH SAMUELS BASED ON THE BOOK BY ANDRE DUBUS III MUSIC BY JAMES HORNOR EDITOR LISA ZENO CHURGIN, A.C.E. PRODUCED BY MAIA JAVAN DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROGER DEAKINS, ASC, BSC PRODUCED BY MICHAEL LONDON VADIM PERELMAN SCREENPLAY BY VADIM PERELMAN AND SHAWN LAWRENCE OTTO DIRECTED BY VADIM PERELMAN

COBALT incendo MEDIA DOLBY DIGITAL VARESE SARABANDE DREAMWORKS PICTURES

www.dreamworks.com/houseofsandandfog

13 ANS +

DÈS LE VENDREDI 26 DÉCEMBRE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

version française
CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN ✓

version anglaise
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22 ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DVD ET VHS

CINÉMA



FILM D'HORREUR
JEEPERS
CREEPERS II
(V.F. : **MORTS DE PEUR 2**)
De Victor Salva. Avec Ray Wise, Jonathan Breck, Travis Schiffner. Sortie : 23 déc. ★★½

Ils étaient deux à mourir de peur dans *Jeepers Creepers* ; un frère et une soeur dont les échanges étaient savoureux — avant que l'horreur ne s'en mêle. D'abord, d'une manière qui rappelle le *Duel* de Spielberg. Puis, de façon plus traditionnellement horrifique : empilement de cadavres, ici, dû aux interventions d'un monstre qui s'éveille tous les 23 ans pour se nourrir pendant 23 jours. Au menu : de la chair fraîche. Et humaine. Mais deux victimes, c'est peu pour un « deux ». Victor Salva a donc augmenté la mise (les lynchings potentiels sont les membres d'une équipe de basketball) mais dilué les effets. Là où, dans la première partie du premier volet, la tension était dans le rythme et dans la suggestion, on plonge ici directement dans le sanguinolent et le sursaut peu originalement orchestré. Pas de quoi mourir de peur — mais attention : l'ennui peut, aussi, être mortel.



ACTION
THE MEDALLION
(V.F. : **LE MÉDAILLON**)
De Gordon Chan. Avec Jackie Chan, Lee Evans, Claire Forlani, Julian Sands. Sortie : 23 déc. ★★½

Après avoir, l'an dernier dans *The Tuxedo*, enfilé un smoking qui le transformait en un James Bond mâtiné de Bruce Lee, Jackie Chan part, dans *The Medallion*, sur les traces d'un médaillon ancestral chinois (au fait, n'était-il pas sur celles d'un sceau ancestral chinois dans *Shanghai Knights* ?) qui donne l'immortalité et des pouvoirs surhumains à qui le possède — et sait l'utiliser (mais la chose ne vient pas avec un mode d'emploi). Ceux qui savent, sont les membres d'une longue lignée dont le dernier représentant est un gamin. Devinez qui va protéger le garçon en question contre les méchants qui veulent faire main basse sur le bijou ? Jackie Chan, en compagnie de son ex et d'un collègue bête et pas méchant, va leur faire lever les pattes en levant les siennes. Et d'une savate ! Et d'un kata ! On connaît le style du monsieur. Si on aime, on aimera. Si on n'aime pas, on évitera.

DRAME
LES LIAISONS
DANGEREUSES

De Josée Dayan. Avec Catherine Deneuve, Rupert Everett, Nastassja Kinski, Leelee Sobieski. Sortie : 23 déc. ★½

Il n'y a peut-être pas d'âge pour faire des débuts mais Catherine Deneuve aurait dû s'abstenir. Son entrée au petit écran dans *Les Liaisons dangereuses*, une adaptation par Éric-Emmanuel Schmitt du livre de Pierre Choderlos de Laclos réalisée par Josée Dayan, est de la perte de temps. Pour elle. Pour les gens qui partageaient le plateau avec elle — rencontré à New York après le tournage, Rupert Everett n'était pas loquace sur l'expérience, mais il semblait la ranger dans le tiroir des difficiles. Perte de temps aussi pour les spectateurs. Bref, y penser à deux fois avant de s'attaquer à cette transposition aux années 60 d'un triangle pas amoureux : le temps, c'est de l'argent (déjà que l'oeuvre a coûté 35 millions !) et il y en a pour près de quatre heures en temps réel. En temps « ressenti », ça semble plus long encore. À conseiller à ceux qui ont l'éternité devant eux !



EN DVD
THE WEST WING –
THE COMPLETE
FIRST SEASON
Série télévisée créée par Aaron Sorkin. Avec Martin Sheen, Rob Lowe, Stockard Channing, Dulé Hill. En anglais avec possibilité de sous-titres anglais et français. ★★½

The West Wing est une porte ouverte sur la Maison-Blanche — mais sans George Bush : on n'est pas dans un film d'horreur. Sa première saison, qui a remporté neuf Emmy Awards (tous mérités), est maintenant disponible dans un coffret de quatre DVD regroupant les 22 épisodes et les suppléments d'usage (documentaires, making-of, scènes coupées, etc.). On y suit le quotidien politique et personnel du président Bartlet (formidable Martin Sheen) et de son équipe — de Sam Seaborn (Rob Lowe, parfait) qui écrit ses discours à Toby Ziegler (Richard Schiff), son directeur des communications, en passant par son secrétaire général et sa conseillère politique. Le ton n'est ni pédagogique ni patriotique, mais c'est avec intelligence que les épisodes abordent le racisme, l'homosexualité, les conflits au Moyen-Orient, la peine de mort, etc. À mettre sous le sapin de George ?

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

L'écrivain dans tous ses états



SONIA SARFATI

CINÉMA MAISON



COMÉDIE
ROMANTIQUE
ANYTHING ELSE
(V.F. : **ANYTHING ELSE**)
De Woody Allen. Avec Jason Biggs, Christina Ricci, Woody Allen. Sortie : 23 déc. ★★½

COMÉDIE ROMANTIQUE
ALEX & EMMA
(V.F. : **ALEX ET EMMA**)
De Rob Reiner. Avec Luke Wilson, Kate Hudson, Sophie Marceau, David Paymer. Sortie : 23 déc. ★½

Les gens qui écrivent, les gens qui rêvent d'écrire, les gens qui lisent et les gens qui sont intrigués (avec raison) par la nature des écrivains, sont tous un

public potentiel pour les histoires mettant en scène des gens de lettres. Dans ce genre, *Alex & Emma* réalise un exploit : il parviendra à ennuyer tous les précédents. Heureusement, l'horreur... oups ! l'erreur sera corrigée grâce à *Anything Else* de Woody Allen.

Un film étonnant que ce dernier. Dès le générique. Parce que c'est Jason Biggs, celui des *American Pie* (dont le troisième volet est attendu pour la semaine prochaine en DVD — je sais : on ne se peut plus !), qui incarne ici l'alter ego du cinéaste. Jerry Falk, donc, est un auteur juif et névrosé (non, il n'y a pas de cause à effet) qui fait la fortune de son psy et qui est victime d'un coup de foudre pour une certaine Amanda (Christina Ricci). Qui va s'installer chez lui — jusqu'ici tout va bien — avant d'inviter sa maman à s'installer avec eux — et là, le « mal en pis » devient l'ordre du jour côté vie personnelle. Côté vie professionnelle, ça ne va guère mieux à cause des deux conseillers (Woody Allen et Danny De Vito) qui encadrent le jeune homme. C'est qu'il y a des cadres qui ressemblent plus à des carcans qu'à des « metteurs » en valeur. Le résultat est amusant, enlevant par moments. Mais pas un grand Woody Allen.

Ce qui est quand même beaucoup mieux qu'*Alex & Emma*, qui est un tout petit Rob Reiner. On est à des années-lumière de *When Harry Met Sally* dans cette comédie mièvre et plate, sans intérêt et sans relief. Pourtant, ses deux protagonistes sont incarnés par des acteurs tout à fait charmants et pas du tout dénués de talent : Kate Hudson et Luke Wilson qui, en plus, font une bien belle image. On y suit un auteur sans inspiration (comme le réalisateur et le scénariste du film ?) qui doit écrire un livre en 30 jours s'il veut avoir l'argent nécessaire pour rembourser les dettes de jeu qu'il a contractées auprès de méchants personnages : s'il ne s'exécute pas, eux, l'exécuteront. Pour des raisons invraisemblables, il engage un sténographe qui prendra en note les élans de son inspiration forcée. Elle le poussera à se dépasser, et ils tomberont amoureux puisqu'ils répondent au critère essentiel : ils se détestent au premier regard. On suit alors l'évolution de leur histoire d'amour en parallèle avec celle qu'ils écrivent. Deux amourettes pour le prix d'une ? Oui. Mais c'est une menace, pas un bonus. Les deux sont si naïves que c'en est gênant. Ni Harry ni Sally là-dedans.

Kill Bill Vol. 2 ouvrirait le Festival de Cannes

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Selon le journal *Variety*, *Kill Bill* — *Volume 2* serait pressenti pour ouvrir le Festival de Cannes le 12 mai prochain. La publication appuie son affirmation sur des indices révélateurs qui proviendraient de l'intérieur même du milieu de la distribution en France. TFM, la société chargée de la distribution de *Kill Bill* dans l'Hexagone, vient en effet de retirer le deuxième volet du film sanglant de Quentin Tarantino de son calendrier du mois de

mars. Tant du côté des programmeurs du festival que de celui de la société Miramax, personne n'a évidemment voulu confirmer la nouvelle, même si Rick Sands, directeur des opérations chez Miramax, a déclaré au *Variety* que « bien que cette annonce soit prématurée, il reste qu'une telle sélection constituerait un insigne honneur et se révélerait formidable, tant pour le film que pour Quentin. »

Cela dit, ce *Volume 2*, dont la sortie nord-américaine est toujours prévue le 20 février, en est encore au

jour d'hui à l'étape de la post-production. Compte tenu de la relation privilégiée qu'a toujours entretenue Tarantino avec le Festival de Cannes (le cinéaste, très apprécié en France, fut révélé sur la scène internationale quand *Reservoir Dogs* fut présenté sur la Croisette ; *Pulp Fiction* devait décrocher la Palme d'or deux ans plus tard), il n'est toutefois pas étonnant que les programmeurs cherchent à présenter ce film très attendu en première internationale. Ça va saigner sur la Croisette...

Que c'est triste Bologne

LE COEUR AILLEURS

Comédie sentimentale de Pupi Avati. Avec Neri Marcorè, Vanessa Incontrada et Giancarlo Giannini.

Dans les années 20, un jeune professeur romain célibataire et coincé est envoyé à Bologne pour y travailler et, éventuellement, trouver un bon parti...

Une comédie romantique touchante mais qui laisse un peu frustré. ★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Bizarre, l'impression d'avoir déjà vu ce film quelque part, il y aurait longtemps, peut-être à la télé. *Le Coeur ailleurs*, de l'Italien Pupi Avati ramène sans doute à des tas d'autres films, mais lesquels précisément ? Maudite mémoire.

Vous savez, c'est l'histoire d'un type coincé qui tombe amoureux d'une superbe créature, et qui va souffrir, et qui va rêver, et qui va souffrir encore.

On est dans les années 20, à Bologne, en Italie. Nello est un jeune prof de lettres tout poigné en

dedans mais très sympathique et attachant. Son papa, tailleur du Vatican, s'inquiète : Nello serait-il un « inverti » ? Sinon, pourquoi ne se trouve-t-il pas une fiancée ?

Envoyé à Bologne pour enseigner et, idéalement, se faire une blonde, on présentera au vieux garçon des filles qui ne feront pas son affaire jusqu'à ce qu'il ren-

Ce Coeur ailleurs de Pupi Avati n'est pas mauvais. Seulement c'est vieillot, sans audace, un peu brun.

contre par pur hasard la sulfureuse Angela (Vanessa Incontrada, Italienne de bout en bout). Ce sera le coup de foudre (avec les violons du vieux Riz Ortolani).

Gros hic ou chance incroyable, Angela ne voit rien. Nello, qui, physiquement, ne ressemble pas à, mettons, George Clooney, va enfin pouvoir se sentir un peu homme dans les bras de la belle aveugle (tiens, comme dans *Toxic le ravageur*, mais c'est vraiment autre chose). Leur idylle n'aura

qu'un temps et, pour le pauvre Nello, les choses iront de mal en pis, jusqu'au final, désespéré et dérisoire.

Pupi Avati est un cinéaste prolifique et respecté mais pourtant assez peu connu du gros et vaste public hors de son pays. Les vrais fans de cinéma fantastique italien se rappelleront peut-être de *Zeder*, (1983, mieux connu sous le titre anglais *Revenge of the Dead*) et de *La Maison aux fenêtres qui rient* (1976), mais Avati a surtout fait dans la comédie populaire.

Présenté à Cannes l'an dernier, ce *Coeur ailleurs* n'a pas vraiment ému le jury. Ce n'est pourtant pas mauvais. Neri Marcorè, qui fait Nello, s'attire tout naturellement notre plus sincère compassion. Seulement c'est vieillot, sans audace, un peu brun.

On voudrait pouvoir verser une petite larme, pleurer silencieusement au triste sort de Nello, au moins vers la fin, mais rien n'y fait. On reste émotionnellement frustré. C'est infiniment joli, bourré de fins dialogues et interprété avec classe, mais aussi désespérément convenu, comme trop classique, si ça se trouve.

Brocoli joue dans l'eau

ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS

Film pour enfants de Claude Brie. Avec Annie Brocoli, Annie Brocoli et Annie Brocoli

Dans son premier film, Brocoli explore les mystérieuses profondeurs océanes.

Un truc pour enfants fort charmant, que les parents pourront revoir mille fois sans grincer des dents. ★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ainsi Annie Brocoli plonge maintenant dans le merveilleux monde du cinéma. C'était à prévoir : les disques de mademoiselle Brocoli connaissent un succès assez enviable chez les mioches, succès tout à fait mérité. Son film *Annie Brocoli dans les fonds marins* (réalisé par Claude Brie) est d'ailleurs une mise en images de son dernier CD, on parlera donc du film comme d'une comédie musicale.

Tannée de traîner dans l'espace intersidéral à bord de sa Coccinelle volante, Annie choisit les profondeurs océanes comme nouveau terrain de jeu. Là, elle fera la rencontre d'une impressionnante variété de personnages excentriques et colorés, tous in-

terprétés par Brocoli. L'inépuisable Supernet, obsédé par le recyclage, Kloro et Phile, un tandem comique à la Ti-Gusse et Ti-mousse, la bavarde Germaine, grenouille de son état (qui rappelle étrangement par ses gestes et ses attitudes notre Grimaldi nationale. Que la vadrouilleuse y voie un hommage !). Jay Dustyle, créateur de modes, portant moustache et afro, et combien d'autres phénomènes complètement farfelus. Fait à noter : il n'y a aucun méchant dans cette histoire.

Évidemment, on n'est pas aux *States*, et *Les Fonds marins* ne dispose pas d'un super giga budget. On s'en tient donc à des effets visuels parfois rudimentaires mais toujours efficaces et fabriqués avec goût et grand soin. Si, dans certains films pour enfants, les chansons, mièvres et insignifiantes, tendent à agacer, ici ce n'est jamais le cas. *Aqua, Océane, La Fièvre du disco* et *Dans ma bulle* sont autant de jolies tonnes, très facilement écoutables sans être jamais simplettes. Brocoli et son copain Jean-François Munger font un tandem idéal.

Il se dégage de ce film une sorte de message (protégeons l'environnement, en gros), mais la leçon passe comme un rien. En somme, tout cela est très charmant, dynamique, enthousiaste et joliment enrubanné. La marmaille déjà conquise va tout prendre, c'est certain.

“Les gens intelligents utilisent MovieWatcher.com”

“Nous aussi.”

Maintenant vous pouvez acheter vos billets en ligne. Les membres AMC MovieWatcher obtiennent un rabais à l'admission, sans frais supplémentaire.* Une autre raison d'être membre de MovieWatcher.

Pratique. Sécuritaire. Simple.

Powered by

*Pour les membres avec une carte valide.

CINÉMA

CINÉMA Originaux et détraquées

TOUS LES SCÉNARIOS... et détraquées

Tous les samedis dans LA PRESSE



Forum 22 2313, rue Saint-Catherine Ouest (514) 904-1250

- THE LAST SAMURAI (13+) SAM-DIM 12:00, 1:00, 2:00, 2:45, 3:30, 4:30, 5:30, 6:15, 7:00, 8:00, 9:00, 9:45, 10:30
21 GRAMS (13+) SAM-DIM 1:20, 4:20, 7:25, 10:20
BAD SANTA (13+) SAM-DIM 12:30, 2:45, 5:00, 7:25, 9:40
NEZ ROUGE (G) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) SAM-DIM 2:05, 4:45, 7:30, 10:05
LOVE ACTUALLY (13+) SAM-DIM 12:15, 1:15, 3:15, 4:15, 6:15, 7:15, 9:15, 10:15
ELF (G) SAM-DIM 1:05, 3:30, 5:55, 7:20, 8:20, 9:45
BROTHER BEAR (G) SAM-DIM 12:10, 2:20, 4:30, 7:05, 9:10
MYSTIC RIVER (13+) SAM-DIM 1:05, 4:05, 7:05, 10:05
LOST IN TRANSLATION (G) SAM-DIM 12:20, 2:50, 5:15, 7:45, 10:10

LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

Film d'animation de Sylvain Chomet. 1h18.

Les efforts d'une grand-mère pour retrouver son petit-neveu kidnappé l'entraînent dans une mégapole où l'attendent de curieuses triplettes.

L'imagination débordante de Sylvain Chomet respire à chaque seconde dans ce savoureux film d'animation. ★★★★★

LUC PERREAULT

Les Triplettes de Belleville m'avaient enchanté une première fois à Cannes. Les revoir récemment n'a fait que renouveler le charme. Depuis l'avènement de la 3D, l'animation avait un peu perdu cette qualité artisanale qui fait les délices du film de Sylvain Chomet. Sans boudier le progrès — certaines séquences, dont celle du Tour de France ou de la tempête en mer, font appel au numérique et à l'ordinateur — l'équipe qui a dessiné ces Triplettes fait preuve d'un débordement constant d'imagination, respectant la truculence des dessins originaux de Chomet dont la formation de

bédéiste reste toujours palpable.

Le film décrit les efforts d'une grand-mère, Mme Souza, pour retrouver de l'autre côté de l'Atlantique son petit-neveu Champion, un cycliste qu'elle entraîne depuis des années pour le Tour de France, et que de sinistres bandits ont kidnappé. Avec l'aide de Bruno, son chien obèse, elle va donc s'embarquer sur un pédalo pour traverser l'océan et aborder à Belleville, qui est la quintessence de la ville moderne, à la fois Paris, New York et un peu Montréal (ou Québec). À son arrivée, elle va être accueillie par les fameuses triplettes, de grandes mangeuses de grenouilles qui donnent toujours le même numéro sur scène, faisant appel pour la partie musicale à un journal froissé, un frigo et un aspirateur. Il faut noter en passant l'excellente trame musicale signée Benoît Charest.

Le film est truffé de trouvailles et de citations. Dans la chambre des triplettes règne une affiche de Jour de fête de Tati, un film qui va jouer sur leur téléviseur. Chomet souligne ainsi ses préférences: l'humour de Tati, la musique de Django Reinhardt (ou de Bach interprété par Glenn Gould), les acrobaties sur scène de Joséphine Baker. On croit reconnaître dans le chauffeur du camion, lors du Tour de France, l'acteur Bernard Blier ou

John Malkovich dans la peau d'un des truands.

Tout y est démesuré. Au pied bot de madame Souza répond le bateau haut sur patte, littéralement un paquebot... On reconnaît bien le pont Jacques-Cartier mais démesurément allongé. C'est comme si tout le film était tourné au grand angle. Cela donne un style très personnel, très proche de la caricature, à la limite du bête et méchant. Par exemple, les Nord-Américains sont obèses, à commencer par la statue de la Liberté. Mais les Français ont droit eux aussi au regard acéré de Chomet. La French Mafia contrôle, of course, le commerce des vins de Belleville. De Gaulle y est dépeint avec une tête de cochon, ce qui n'est guère éloigné de la vérité. Mais à travers tout ça passe un courant de tendresse. On le sent notamment dans l'adulation de madame Souza pour son Champion, une dévotion qu'on risque cependant de prendre à certains moments pour de la tyrannie.

Tourné sans dialogues, ce qui en soi constitue déjà un exploit, ce film d'inspiration très française s'inscrit dans la lignée de Delicatessen et d'Amélie Poulain. C'est dire que cette collection d'originaux et de détraqués plaira à un public très large, pourvu qu'il se situe entre 7 et 77 ans.

À L'AFFICHE

- CINÉMAS INDÉPENDANTS
ALEXANDRA'S PROJECT
Cinéma du Parc (3) : 15h, 17h, 19h, 21h.
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
Cinéma Beaubien : 9h15, 11h, 12h45, 14h30.
BAD SANTA
Cinéma du Parc (2) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
BAXTER
Cinéma du Parc (2) : 23h15.
CECI N'EST PAS EINSTEIN
Cinéma ONF : 16h30 et 21h.
FONG SAI-YUK
Cinéma du Parc (3) : 23h.
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
Ex-Centris (salle Fellini) : 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
Cinéma-thèque québécoise (salle Fernand-Seguin) : 19h.
L'HEURE DES BRASIERIERS
Cinéma-thèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.
NEZ ROUGE
Cinéma Beaubien : 14h15, 16h45, 19h15, 21h45.
NO&L NO&L
Cinéma Beaubien : 10h30, 12h ; 15h (en anglais).
ROGER TOUPIIN, ÉPICIER VARIÉTÉ
Cinéma Parallèle : 15h10, 19h15.
TIREZIA
Cinéma Beaubien : 13h30, 16h, 18h30, 21h.
Cinéma Parallèle : 13h, 17h, 21h15.
TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Cinéma Beaubien : 16h15, 18h, 19h45, 21h30.
Ex-Centris (salle Cassavetes) : 15h, 17h15, 19h, 21h.
TRISTAN ET ISEUT
Cinéma Beaubien : 9h, 10h45, 12h30.
21 GRAMS
Cinéma du Parc (1) : 14h15, 16h45, 19h10, 21h30.

CINEPLEX ODEON

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3454) PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE Une Compagnie de ONEX WWW.CINEPLEX.COM SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) (514) 349-4422
LA GRANDE SÉDUCTION (G) Sam. au mer. 15:45, 18:30
GAS BAR BLUES (v. française) (G) Sam. au mer. 21:10
MYSTIC RIVER (v. française) (13+) Sam. au mer. 12:30, 18:10
LE LUTIN (v. français) (G) Sam. au mer. 13:15
Jeu. 12:10
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL (G) Sam. au mer. 12:05
Jeu. 11:45
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (v. français) (G) Sam. au mer. 13:50, 16:05
GOTHIKA (v. français) (13+) Sam. au mer. 15:40, 21:20
21 GRAMS (v. française) (13+) Sam. au mer. 12:10, 18:40
LE DERNIER SAMOURAI (13+) A AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au mer. 12:00, 13:00, 15:20, 16:20, 18:40, 19:45, 21:55
Mer. 12:00, 13:00, 15:20, 16:20, 18:40, 19:45, 21:55
Jeu. 13:00, 16:20, 18:40, 19:45, 21:55
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 19:10, 21:30

ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno (450) 653-4848
LE LUTIN (v. français) (G) Sam. au mer. 11:40, 16:55
Jeu. 11:00
LA MATRICE: REVOLUTIONS (13+) Sam. au mer. 18:30, 21:30
Mer. 18:50
RÉELLEMENT L'AMOUR (13+) Sam. au mer. 18:50, 21:45
Mer. 18:50
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL (v. français) (G) Sam. au mer. 11:25, 13:55, 16:15
Mer. 13:25, 16:10, 18:55
Jeu. 14:00, 18:55, 21:35
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 14:20, 19:20, 21:35
LE DERNIER SAMOURAI (13+) Sam. au mer. 11:45, 15:20, 18:35, 22:00
Mer. 11:45, 15:20, 18:35
Jeu. 18:35, 22:00
COLLE À TOI (v. français) (G) Sam. au mer. 19:00, 21:40
Mer. 19:00
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au mer. 11:50, 14:10, 16:35
TRISTAN ET ISEUT (v. français) (G) Sam. au mer. 11:20
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (v. français) (G) Sam. au mer. 12:10, 15:10, 19:05, 21:55
Mer. 12:10, 15:10, 19:05, 21:55
Jeu. 15:10, 19:05, 21:55

MAIL CAVENISH Mail Cavenish (angle Kilcrao) (514) 485-7111
ELF (v. français) (G) Sam. au mer. 12:10, 14:25, 16:40
Jeu. 12:10
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION (v. français) (G) Sam. au mer. 11:40
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (v. français) (G) Sam. au mer. 12:45, 14:45, 16:45
Jeu. 11:45
BAD SANTA (13+) Sam. au mer. 19:00, 21:05
Mer. 19:00
LA HAUTE MONTAGNE (v. française) (G) Sam. au mer. 19:45, 21:20
STUCK ON YOU (G) Sam. au mer. 12:50, 15:30, 18:40, 21:25
Jeu. 16:30, 19:05, 21:15
SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) Sam. au mer. 13:40, 16:25, 19:10, 21:55

PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power (514) 365-5357
LE LUTIN (G) Sam. au mer. 13:20
Mer. 13:20, 16:00
Jeu. 13:20, 16:00, 18:30
LOVE ACTUALLY (13+) Sam. au mer. 18:50, 21:30
Mer. 18:50
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au mer. 13:50, 16:05, 21:05
Mer. 18:50
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 16:00, 19:05, 21:40
Mer. 16:00
LE DERNIER SAMOURAI (13+) Sam. au mer. 15:00, 18:10, 21:15
Mer. 18:10
Jeu. 15:40, 18:40, 21:10
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au mer. 12:35, 14:45, 16:55
Sam. au mer. 12:20, 14:30, 16:35
Mer. 13:10, 16:20
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au mer. 12:40, 15:40, 18:40, 21:10
Mer. 12:40, 15:40, 18:40, 21:10
Jeu. 12:40, 15:40, 18:40, 21:10
COLLE À TOI (G) Sam. au mer. 19:15, 21:45
Mer. 19:15
STUCK ON YOU (G) Sam. au mer. 19:00, 21:35
Mer. 19:00

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) (514) 849-FILM (8353)
LE LUTIN (G) Sam. au mer. 11:20
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au mer. 13:15, 15:50, 19:10, 21:40
Mer. 13:15, 15:50, 19:10
Jeu. 12:00, 14:00, 19:10, 21:40
Mer. 13:15, 15:50, 19:10
LE DERNIER SAMOURAI (13+) Sam. au mer. 12:30, 18:30, 21:35
Mer. 12:30, 18:30
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au mer. 15:10, 18:40, 21:35
Mer. 15:10, 18:40, 21:35
Jeu. 15:10, 18:40, 21:35
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 17:25, 19:55, 21:25
Mer. 17:25, 19:55, 21:25
LE DERNIER SAMOURAI (13+) Sam. au mer. 12:45, 15:35, 18:30, 21:20
Mer. 12:45
Jeu. 18:30, 21:20
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 14:50, 19:10, 21:15
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au mer. 13:00, 15:00, 15:00
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au lun. 13:00, 15:40, 18:00, 21:35
Mer. 13:00, 15:40, 18:00, 21:35
Jeu. 13:00, 15:40, 18:00, 21:35
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 14:00, 16:30, 19:00, 21:30
COLLE À TOI (G) Sam. au mer. 21:25

CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion (450) 455-9236
LE LUTIN (G) Sam. au mer. 11:20
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G) Sam. au mer. 13:15, 15:50, 19:10, 21:40
Mer. 13:15, 15:50, 19:10
Jeu. 12:00, 14:00, 19:10, 21:40
Mer. 13:15, 15:50, 19:10
LE DERNIER SAMOURAI (13+) Sam. au mer. 12:30, 18:30, 21:35
Mer. 12:30, 18:30
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au mer. 15:10, 18:40, 21:35
Mer. 15:10, 18:40, 21:35
Jeu. 15:10, 18:40, 21:35
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 17:25, 19:55, 21:25
Mer. 17:25, 19:55, 21:25
LE DERNIER SAMOURAI (13+) Sam. au mer. 12:45, 15:35, 18:30, 21:20
Mer. 12:45
Jeu. 18:30, 21:20
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 14:50, 19:10, 21:15
BLIZZARD (v. française) (G) Sam. au mer. 13:00, 15:00, 15:00
QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (G) Sam. au lun. 13:00, 15:40, 18:00, 21:35
Mer. 13:00, 15:40, 18:00, 21:35
Jeu. 13:00, 15:40, 18:00, 21:35
HONEY (v. française) (G) Sam. au mer. 14:00, 16:30, 19:00, 21:30
COLLE À TOI (G) Sam. au mer. 21:25

LA PRESSE CINÉMA
LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE
L'HEURE DES BRASIERIERS
NEZ ROUGE
LOST IN TRANSLATION
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
FONG SAI-YUK
BAXTER
CECI N'EST PAS EINSTEIN
BROTHER BEAR
ELF
GOTHIKA
LOONEY TUNES: LES REVOLVIL
LOONEY TUNES: BACK IN ACTION
LA MATRICE: REVOLUTIONS
TRISTAN ET ISEUT
MYSTIC RIVER
THE LAST SAMURAI
DR. SEUSS' LE CHAT DANS LE CHAPEAU
LA HAUTE MONTAGNE
LE DERNIER SAMOURAI
21 GRAMS
BAD SANTA
ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
ALEXANDRA'S PROJECT
LA NOSTALGIE COMMENCE DANS L'ASSIETTE
HISTOIRES DE C